

BALÉAISES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

“ LES CADETS DE MAJORQUE ”

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

Delegado General para Baleares
JUAN BONNIN SERRA, C. San Nicolas, 34 PALMA DE MALLORCA

G. C. P. PARIS 1.801,00

Président : Francisco VICH

Secrétaire Général-Fondateur : Jean COLL

Trésorier : L. DEROY-FLEXAS

MONDANITÉS ALBERT CAMUS-SINTES



De gauche à droite : Jacqueline Joubert, de la Radio Télévision ; M. Maurys, Mme la Présidente Pierre Devraigne, le Chansonnier Léo Campion, M. Jean Coll. En bas : M. Antonio Amengual, Mme Léo Campion.

Le lundi 28 mars dans ses salons éblouissants de lumière et de distinction se tenait le cocktail de présentation de la nouvelle ligne de coiffure que le Maître de la Haute-Coiffure « Maurys » avait artistiquement réalisée.

Est-il besoin de souligner l'élégance de cette manifestation où dans une ambiance à la fois officielle et amicale se trouvaient réunis les représentants de tous les milieux artistiques, intellectuels et politiques parmi lesquels nous avons notamment reconnu :

Madame et M. Pierre Devraigne, Président du Conseil Municipal de Paris.
M. Léo Campion, chansonnier, et Madame.

M. Jean Chevrier, de la Comédie Française.

Mme Jacqueline Boyer bien connue dans le domaine de la chanson.
Mme Georj Boué, de l'Opéra.

Mme Jacqueline Joubert, de la Télévision.
Mme Oswald (chanson et production).

Mme Odette Joyeux.
Mme Françoise Rosay, toutes les deux bien connues du cinéma, etc. etc.

Tandis que les invités se retrouvaient autour d'un très somptueux buffet, eut lieu le défilé des mannequins présentés avec l'amabilité coutumière de Mme Jacqueline Joubert, de la Télévision Française.



CREATION « MAURYS »
Ligne Chrysanthème

Respectant la ligne « chrysanthème » qui transformait leur tête en véritables pétales de fleurs, nous avons admiré tour à tour :

- Fleur de feu
- Mademoiselle Chrysanthème
- Rose de Monaco
- Paquerette
- Gentil coquelicot
- Bouton d'or

toutes ravissantes mannequins joignant le sourire à la distinction et à la finesse et qui furent chaleureusement applaudis.

Ces apparitions gracieuses nous ramenaient à la réalité de l'heure.

Très cordialement invité par notre ami et Compatriote Antonio Amengual, notre Secrétaire Général, M. Jean Coll, a eu le grand plaisir d'aller le complimenter de vive voix sur la réussite parfaite de cette soirée qui restera inoubliable dans les annales mondaines et de le féliciter très sincèrement pour tous les chefs d'œuvre de Haute-Coiffure dont avec le Maître « Maurys » il est le créateur.

Il n'est pas trop tard pour saluer ici la mémoire d'Albert Camus, écrivain de réputation mondiale, tué au début de cette année dans un absurde accident d'automobile. Albert Camus était né le 7 novembre 1913 à Mondovi (Algérie). Son père, ouvrier agricole, mourut pendant la guerre. Par sa mère, née Sintès, Camus était descendant de Minorque. Cet écrivain célèbre appartient donc à la grande famille des Baléares et c'est particulièrement à ce titre que nous tenons à lui rendre hommage.

De beaux dons intellectuels conduisirent A. Camus de l'école primaire à l'université d'Alger où il eût pour maître l'écrivain méditerranéen Jean Grenier, Journaliste à Paris. Il entra sous l'occupation dans le mouvement clandestin « Combat », et à la Libération, devint rédacteur en chef du quotidien de même nom. On énumérera pas ici tous les ouvrages qu'il écrivit : essais, romans et pièces de théâtre. Certains, tels le *Mythe de Sisyphe* et *La Peste* eurent un grand retentissement et l'on sait qu'en 1957 Camus devait recevoir le prix Nobel qui est la plus haute consécration littéraire de notre époque sur le plan international.

Rarement, il est vrai, œuvre fut mieux accordée que la sienne aux inquiétudes et aux tendances du monde actuel. Ce n'est pas ici le lieu d'en approfondir le sens, qu'il suffise d'en recueillir la leçon essentielle.

A. Camus est parti de cette constatation que l'univers où nous vivons est absurde — et comment en serait-il autrement après avoir rejeté toute notion transcendantale, toute métaphysique, toute religion ?

« Lever, tramway, quatre heures de bureau ou d'usine, repas, tramway, quatre heures de travail, repas, sommeil et lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi sur le même rythme, cette route se suit aisément la plupart du temps. Un jour subitement le « pourquoi » s'éveille et tout commence dans cette lassitude hantée d'étonnement », lisons-nous dans le *Mythe de Sisyphe*.

Or, constater l'absurdité de l'existence et en souffrir, n'est-ce point soupçonner déjà que le monde et surtout notre esprit postulent obscurément un ordre, une raison ? Camus le reconnaît quand il écrit : « Je continue à croire que ce monde n'a pas de sens supérieur. Mais je sais que quelque chose en lui a du sens et c'est l'homme, parce qu'ils est seul à exiger d'en avoir. Le monde a du

moins la vérité de l'homme et notre tâche est de lui donner raison contre le destin lui-même. »

A l'homme donc, dans la mesure du possible, de faire échec aux puissances du mal. Telle sera en particulier la signification d'un roman comme *La Peste* où la solidarité de quelques êtres humains parvient à triompher des forces aveugles qui les accablent. Sans doute le mal, la peste ne seront jamais vaincus définitivement. Du moins savons-nous que c'est en s'unissant que les hommes créeront des valeurs communes qui seront leur justification. Non seulement Camus croit à la noblesse humaine — « Il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser », dit-il — mais ce sentiment profond de révolte qu'il exprime peut-être s'explique autrement que par une soif intense, une sourde revendication de bonheur ? Fondamentalement l'homme est fait pour être heureux. Tout le mal est dans le divorce qui existe aujourd'hui entre l'homme et la nature des choses. Sans doute Camus pense-t-il que les humains peuvent en s'unissant créer certaines valeurs médiatrices telles que la justice, la fraternité, l'amitié et il a, pour les célébrer, des termes inoubliables. Peut-être, s'il eût vécu, Albert Camus aurait-il dépassé un jour cet humanisme incomplet et reconnu que l'homme et le monde ne sont point irréductiblement étrangers. Des moyens-termes existent que nous a transmis la tradition gréco-latine et que nous enseigne la religion. En somme, le problème que Camus agit est vieux comme le monde. C'est le problème du mal. Les prédicateurs et les moralistes du XVII^e siècle l'ont traité. Un Pascal, bien avant les existentialistes d'aujourd'hui, a été le grand interprète de l'inquiétude humaine. Mais Albert Camus, enfermé dans un relativisme qui lui paraissait seul en mesure de sauvegarder la liberté de l'homme, pouvait-il voir dans les croyances chrétiennes autre chose qu'une duperie ou une aliénation ? Son propre salut, il l'a demandé pour sa part, à la perfection et à la signification de cette œuvre qu'il avait entreprise d'écrire : « Dans le monde de la condamnation à mort qui est le nôtre, a-t-il dit, les artistes témoignent pour ce qui dans l'homme refuse de mourir. » C'est que Camus avait de la vocation de l'écrivain l'idée la plus haute : « Quelles que soient nos infirmités personnelles, affirmait-il, la noblesse de notre mé-

(Suite page 2)

PRISE DE MAJORQUE PAR JAYME I^{er} LE CONQUISTADOR

par HENRI RIBEILL

(SUITE)

L'ENNEMI rejeté de la sierra, précipitait sa retraite ; mais Jayme, ayant atteint la crête de la montagne ne put engager la poursuite. Hommes et chevaux, après cette dure bataille, étaient exténués de fatigue et furent dans l'impossibilité de conserver le contact.

De plus, le Roi ignorait toujours la sanglante défaite subie par le premier corps d'avant garde commandé par les Moncada. Il supposait qu'ayant percé les lignes sarrasines, ces troupes s'étaient frayé le chemin vers la Porrassa pour rejoindre, selon les plans prévus, la cavalerie de Don Ladrón.

Celui-ci comme nous le savons, devait débarquer avec ses trois cents cavaliers à La Porrassa, et s'élancer vers Majorque, sur le revers des troupes sarrasines occupées à s'opposer au passage de l'armée chrétienne dans les montagnes de Portupi.

De la sorte l'accès de la capitale aurait été formé sur les arrières de l'ennemi en retraite.

Mais l'échec subi par ce premier corps devait rendre ce plan inopérant.

Jayme donc, du sommet de la sierra décide de se remettre en marche. Il sait que l'Emir de Majorque se trouve au milieu des maures qu'il vient de vaincre ; il faut donc surmonter la fatigue pour arriver à couper le retrait des sarrasins sur la capitale, et renforcer par cela même la puissance des forces chrétiennes qu'il supposait plus en avant dans cette direction.

Sans tenir compte des avis de Don Ramon Alaman qui lui conseillait avant de poursuivre sa marche, de considérer les résultats positifs du combat qui venait d'avoir lieu, il commande la marche directe sur la Cité de Majorque et entreprend la descente de la sierra dans cette direction.

Il avait à peine parcouru un mille, qu'il aperçoit l'Evêque de Barcelone, Berenger de Palou, venir à sa rencontre.

La gravité du regard du prélat était de mauvais augure.

Et en effet, celui-ci venait lui apprendre le désastre subi par le premier corps avec la perte irréparable de ses plus braves et fidèles capitaines : Guilhem et Ramon de Moncada auprès desquels huit de leurs parents étaient tombés ; Hugues de Mataplana, un des plus valeureux barons de Catalogne, apparenté à l'ancienne Maison de Montpellier, et avec eux, quatorze chevaliers de haute lignée. Douze mille maures s'étaient abattus sur ce premier corps.

Les dommages subis par l'infanterie des croisés étaient cependant peu sensibles en égard à l'importance de l'engagement.

En apprenant la mort héroïque de tant de braves guerriers et en particulier celle de Guilhem et Ramon de Moncada, le Roi ne put retenir ses larmes. Dès lors il ne songea plus dans son affliction à hâter sa marche sur Majorque, de telle sorte que l'Emir eut la possibilité d'atteindre la Cité sans difficultés et de s'y enfermer avec ses défenseurs.

Mais dans cette adversité le caractère ferme et inébranlable de Jayme devait s'affirmer et dominer la situation.

Il conduisit ses troupes sur les hauteurs de Portupi, d'où la vue s'étend sur la plaine, et dans le soir qui commençait à descendre, on découvrit Majorque, laquelle ville, dit le Roi, « nous parut à nous et à tous ceux qui nous entouraient, la plus belle de toutes celles que nous avions vues en Espagne ».

Ce soir là, Jayme qui de toute la journée n'avait pris aucune nourriture, fut l'hôte du chevalier français Oliver de Thermens. Le dîner eut lieu sous la tente après que l'armée eut établi son campement. L'endroit où fut pris ce repas devait rester célèbre : il reçut le nom de « Bon-Dinat ». Une ferme qui fut édiflée plus tard sur ces mêmes lieux conserva cette appellation.

Nunyo Sanchez et plusieurs « ricos hombres » partirent tard dans la nuit, à la lueur des torches, reconnaître et

(Suite page 2)

Un POBLE de la NOSTRA MONTANYA FORNALUTX



FORNALUTX. — La Plaza y la Iglesia (Foto L. GUASP)

(Continuació)

Fà trenta anys una vaga de fals modernisma envahí la nostra llar, puix essent pocas las personas qui venian a admirar las nostras bellasas, nos haviem fet una idea equivocada respecta a naltros meteixos. Així es que quant els primers emigrants tornaven sobre tot després de la primera guerra europea, i decidían fixar la seva residenci dins el seu poble natiu feran obrar las sevas casas amb un styl ultra-modern qui contradeya amb l'arquitectura tradicional. Segurament aixó de l'antigua de quant eran nins no els anave i confonguent el confort amb las extravagancias dels temps, feran inovacions perjudicials a l'hermosura arquitectural exterior (fachadas de maresc, tochos vermeills, etc). Aquestas inovacions qui tal vegada no feent mal a ningú, emperó qui llevaven sa gracia típica del poble ;

las hem de perdonar a n'els nostras compatriotas ja que ells no las cometian amb cap mal intenció. Ells se deen que aixó de que quatre tarongers o amatlers florits o quatre oliveras de mala mort sobre tot quatre para totes d'un metro de ampletud fós guapo només so bevián els ciutadants. Lo qui era d'admirar eran las fabricas i els escaparates de las grands poblacions ; i clar conque quant ells anaven a França no s'aturaven dins un poble rural puix tal vegada haguesin cambiat el cantet apesar de la vecina nació posseix llochs molt pintorescs ; emperó s'establián dins las ciutats allá aont trobaven industrialisma i maquinisma modern amb més cantidat que a Palma de Mallorca, Mahó e Ivissa. Avuít las cosas han canviat, la nostra patria reb cada any mils de turistas la majoria dels quals passen per el nostro archipièlag. Gracias a

aixó come també gracias a n'els avenços de l'instrucció els nostros compatriotas de las esteras superiors han decidit posar fi a n'el modernisma ciutadàd nos invahi fá vint anys decidint que se procurás que la construcció dins lo futur de basás dins el tipic mallorquí, puix si per una ciutat la seva gracia esta dins el modernisma per un poblet pages la seva hermosura esta dins la conservació de la tradicional Fornalutx de França, a valtros qui encare no heu tornat quant l'idea us venguí d'obrar la vostra casa fornalutxena, respecteu la lley de las bellas arts espanyolas amb tant de promptitud come heu respectat durant els vostros anys de comerç dins las Galias la legislació francesa. Si fá trenta anys el despressi a lo nostro os era perdonador dagud a la falta d'instrucció d'aquella época, avuít maldaument que hague pogud superar de molt d'aquest fet, l'experiencia del anys no os ho pardonaria.

Fornalutxens voldria que antes de acabar ne perdonasiu las faltas que conté aquest article puix us he de confessar que el vaig fé a l'atropellada.

Us promet que aquest no sera el darrer article. Pens proxíment escriure-vos cosas referent a l'istoria local o sobre alguna casa típica o referent a algun personatge qui illustra el poble amb la seva ciencia, amb el seu treball o amb el compliment del seus devers civics i socials. Per are us recoman a tots que continueu agrupant-vos d'avora l'associació dels « Cadets de Mallorca » qui tant desinteressadament os ha sabud reunir a tots els baleariacs espergerts per França per fé reneixer dins valtros la memoria de la roqueta reanimant el gust de las tradicions etnicas de la nostra región. No olvideu que es gracias a « Paris-Baleares » lligam d'unió de tots els cadets que la presència del vostro poble no us pareix tant allunyana. No uvos descoratjeu la vostra solidaridad es mitg d'un país estern es mes necessari que a ca-vostros.

JUAN ESTADES.

ACTUALIDAD ARRAGONENSE

PRISE DE MAJORQUE

(Suite de la première page)

des Moncada et de tous les preux tombés à leurs côtés.

L'émotion fut à son comble lorsque ces dépouilles arrivèrent au camp : vassaux, parents et serviteurs se répandirent en lamentations et la tristesse gagna la multitude des combattants.

Le lendemain matin toute l'armée se trouve réunie devant Majorque où l'ennemi s'était retiré à l'abri de ses remparts. Le camp des chrétiens fut définitivement établi et organisé sous les ordres de Jayme qui bloqua la place pour en commencer le siège.

Les derniers honneurs devaient auparavant être rendus aux morts illustres tombés la veille et la cérémonie des obsèques devait s'accomplir avec toute la pompe due à leur rang.

Le Roi fit tendre d'immenses toiles entre le camp et la Cité de Majorque pour masquer le déroulement des funérailles, à la vue des sarrasins massés sur les remparts.

L'évêque Beranger de Palou officia en présence de toute l'armée.

Au moment de donner la sépulture, les larmes et le découragement apparurent sur tous les visages. Jayme comprenant l'effet démoralisateur que de telles circonstances pouvaient produire dans son armée, commanda le silence, et de sa voix impérative qui savait si bien galvaniser les cœurs, s'écria :

« Barons, ces « riches hommes » et nobles sont morts au service de Dieu et au nôtre ! et si nous pouvions faire que leur mort se changeât en vie et que Dieu nous accordât une telle grâce,

nous donnerions tant de notre terre, que pour fou nous tiendraient ceux qui apprendraient ceux qui apprendraient ce que nous en donnerions. Mais puisque Dieu nous a amenés ici, nous et vous, et qui si grand est son service, il n'est pas besoin qu'aucun fasse plainte ni pleure ! Et quoique le chagrin soit grand, ne le montrons pas au dehors ; et nous vous ordonnons par l'autorité que nous avons sur vous, qu'aucun ne pleure ni ne fasse plainte, car nous serons votre Seigneur et nous tiendrons la place de ceux qui devaient vous faire du bien, et nous vous en ferons. Et si aucun perd son cheval ou autre chose, nous l'en dédommagerons, et nous fournirons à vos besoins. Car vos plaintes seraient le découragement de l'armée et vous n'en tireriez pas d'autre profit. Par conséquent, nous vous ordonnons par l'autorité naturelle que nous avons sur vous, qu'aucun ne pleure. Mais sachez que la façon que nous devons le pleurer, nous avec vous et vous avec nous, car cette perte nous est commune, c'est de servir Notre-Seigneur dans la chose pour laquelle ils sont venus ici, et afin que son nom soit ici sanctifié en tous temps. »

Cet appel eut le don de rendre espoir, confiance et courage à tous les guerriers assemblés.

La cérémonie de la sépulture s'acheva dans la magnificence émouvante de la liturgie romaine et tous ces combattants ne songèrent plus qu'à venger sur les infidèles les nobles victimes qui s'étaient bravement sacrifiées sur le champ de bataille de Portupi.

(à suivre)



AVENIDA GENERAL SANJURJO : Principal vía de S'Arracó, que durante muchos años sirvió de paseo a nuestra juventud. (Foto Juan JUAN)

EN reiteradas ocasiones hemos leído en el apreciado semanario «Andraitx» unas bonitas e interesantes manifestaciones realizadas y contestadas por distintos elementos andraitxoles de ambos sexos, cuyas encuestas, pusieron de relieve bajo sus puntos de vista, algunos de los problemas que hoy afectan extraordinariamente algunos detalles en el aspecto urbanístico de la villa andraitxola. Y tal como dice el realizador de la encuesta, para ello, nada mejor que conocer la opinión de quienes tiene que hacer uso de él ; nuestros jóvenes, los cuales en forma de examen pasan por la piedra. Así nuestros vecinos siguieron tratando y exponiendo cada uno en su manera de enjuiciar el caso, esperando y confiando a que alguien algún día, se hiciera cargo o eco de ello, haciéndose suyos estos simpáticos comentarios que a título de buena fé deiron bastante bien a entender en sus manifestadas opiniones de donde situarian tal o cual plaza, tal o cual paseo.

Nadie mejor que los nativos hijos de la villa, pueden mostrar cuales son las reformas más necesarias, los primeros toques a realizar y para su pueblo sin duda alguna ello revalorizaria dando enorme efectividad y mayor embellecimiento, con la creación de nuevas vías destinadas a paseos, plaza, etc. Todo ello claro está, lo comentan y divulgan los propios andraitxoles que sienten viva pasión procurando a que dichas aspiraciones que no son más que meras ilusiones ahora, no se vayan dejando al olvido creyendo el asunto de poca monta y de simple aspecto anodino. Quiera Dios que todas estas pretensiones se vean más tarde culminadas, adquiriendo por completo el logro deseado. Nosotros también desde aquí, de todo corazón os lo auguramos.

Los arraconenses amantes siempre de su querida tierra y que suelen estar pendientes de cuanto ocurre y acontece en el más apartado rincón de nuestro valle. Muy poca importancia se dió entre los arraconenses cuando nos llegaron a nuestros oídos la noticia, de que probablemente se rumoreaba que el paseo que siempre tuvo lugar en nuestra calle más céntrica del pueblo sería desviado a otra calle contigua prohibiéndolo incluso. La cosa nos parecía un tanto exajerada sien nos parecía casi imposible el creerlo, y aún más cuando ello se trataba de poner punto final a una de otras tantas costumbres que en nuestro pueblo ha nido extinguiéndose para

siempre. La noticia fué muy dura desde el primer momento que dió a conocerse pero no se confirmaba ciertamente. Sin embargo la cosa tuvo su acierto porque a los pocos días, nuestra primera Autoridad Municipal, hizo público su prohibición mediante un Bando fecha 8 del mes de octubre del pasado año. Así decía.

En cumplimiento de lo ordenado por la Superioridad y de acuerdo con las necesidades y condiciones de tránsito en S'Arracó, dispongo.

1º Queda prohibido pasearse por la Avenida General Sanjurjo, debiendo usarse como paseo la calle del Puerto.

En este primer punto queda bien claro, que la supresión del paseo en dicha vía existe en su totalidad, y que la desviación del paseo ha sido señalado a que se efectúe en la calle del Puerto.

Como arraconenses sentimos muy de veras que nuestra céntrica calle haya sido privada de recibir como era costumbre antiquísima de verse animada y alegre por nuestra juventud. Bien comprendemos que en la época estival la citada avenida experimenta un crecido movimiento turístico si bien sería aún más crecido cuando viéramos hecha una realidad nuestra carretera o camino que desde Andraitx nos une con San Telmo, y la verdad, esperamos que el arreglo algún día también se lleve a efecto, y para muestra un botón, nos sentiríamos más que satisfechos que todo el camino fuese arreglado tal cual lo está nuestro ya finiquitado paseo, esto es de suponer se mantendría muchísimo tiempo firme.

El pueblo de S'Arracó a través de los tiempos y de las generaciones, puso siempre de manifiesto el gran cariño y las muchas atenciones que siempre ha procurado mantener festejando y engalanando en todo lo alto a su calle preferida. Las costumbres han dejado siempre viva nuestra atención y recuerdos que en idas y venidas tanto en días de lluvias como en el pleno de la canícula, nuestra céntrica calle ha sido testigo de verse muy animada y siempre concurrida.

Lo único que reflejará en nuestra memoria será la mirada triste pensando con el auge y movido ambiente que durante muchos años mantuvo al rojo vivo nuestra alegría de la tierna juventud, y de ello nos quedará tan solo y para muchos años en nuestras mentes, el testimonio de una de tantas costumbres que también aquí acaba.

JUAN VERDA.

HAUTE-COIFFURE
Soins de beauté
« MAURYS »
(Antonio AMENGUAL)
BAL. 45-16 32, Champs-Élysées
PARIS 8^e
* Les Cadets ont intérêt à se faire connaître *

SOBRASADAS de MAJORQUE
Importation directe
des meilleures marques
EXPEDITION DANS TOUTE LA FRANCE
SIPA G. BAUZA-CANELLAS
import-export
Place Denis-Papin
MONTLUÇON (ALLIER)

Los NARANJOS en FLOR

por MIGUEL CASTANER Pbro.

LA vuelta de la primavera es cada año una grata novedad. Es un saludo del campo a nuestra ajetreada, despistada existencia de hombres del siglo XX. La flor del almendro, que no puede llamarse primavera, pues pone su gallardete de blanco en el corazón del invierno, es la primera que aparece, después de las nieblas de noviembre y las nieves de diciembre. Pero, las primeras flores primaverales son las que despliega el cerezo, cuyas pétalos caen sobre los arriates donde empieza a brotar la cabezita morada y el perfume de las violetas.

Los perales, manzanos y albaricoques se dan cita en el valle, para acudir a la llamada de la primavera, que culmine con la floración de los naranjos, esos árboles que, como en ninguna parte del mundo, han arraigado en Soller con carácter tan singular.

Decir « naranjas de Soller », es decir la última palabra en la materia. Otras variedades serán quizá más comerciales, pero el sabor de la naranja típicamente sollerense es insustituible. Es el sabor de una tierra, de un valle, de un sol tamizado y suave que dan ese producto de oro entre follaje azul. Soller son tus naranjos.

Hubo unos años tristes en que la quiebra de los naranjales era total. Daba lástima ver nuestros huertos convertirse en esqueletos de ramas secas, cubiertas solo por alguna hoja

escualida, como una mueca de despedida.

Gracias a Dios, y al tesón y la inteligencia de los sollerenses, esa crisis se ha salvado.

Hoy vuelven los naranjos a florecer y fructecer. Hoy cuando uno va por los caminos del valle, se encuentra con huertos que renuevan el esplendor de antaño. Si vais por el ameno jardín de Biniraix, por los agrestes y libres caserías de Fornalutx, por la Huerta y la Figuera, os tapareis con naranjales que os alegran el corazón con su follaje, su verdor y cuando llega primavera, con el perfume del azahar. Ese perfume, en las noches tranquilas de primavera, invade todo el valle, impregna de su olor las viejas paredes de las casas, la ciudad, los predios lejanos de montaña y entonces, entre la luz, la vegetación y el perfume componen algo que es la esencia misma del paisaje sollerense, que entonces puede llamarse auténticamente el Valle de Oro.

Por algo Fray Junipero Serra se llevó los naranjos de Soller a California ; por algo los Señores Reyes de Mallorca, cuando residían en Francia, en Perpiñán, se hacían llevar naranjas de Binibaç, entre todas, las mejores, de Binibaç, ese predio que en la Edad Media se extendía de Son Torrella hasta el mar de S'Illot...

Deberían reanudarse aquellos viajes de exportación a Francia que tanta gloria y provecho dierno a los hijos de Soller. M. C. Pbro.

TURISMO DE INVIERNO

Repetidamente hemos hablado desde estas mismas columnas de la necesidad ineludible de organizar en la isla el turismo de invierno. Resulta que tal como está hoy día desarrollada la industria hotelera, existen multitud de hoteles, residencias y pensiones, capaces durante el verano de albergar un sinnúmero de turistas, o sea durante la estación del año preferida por los que nos visitan, debido a coincidir con la temporada de vacaciones. En tal época resultan incluso insuficientes los hospedajes, teniendo necesidad muchos hoteles de habilitar anexos en casas particulares. Todo ello en contraposición con el período invernal, debido especialmente a la escasa propaganda que se ha realizado, pese a los constantes esfuerzos de la benemérita entidad « Fomento del Turismo », que se queja, con razón sobrada, de no contar con la asistencia de los más directamente interesados.

Cierto es que muchos hoteles y residencias se han venido preocupando de montar una adecuada calefacción, pese a la bondad del clima de la isla, pues aquello constituye un elemento más del confort al que están habituados especialmente los extranjeros que vienen en busca de sol y algún día se encuentran inevitablemente con alguna jargarreta del astro rey envol-

viendo a Mallorca la tenue y algo fría neblina tan ponderada por el inolvidable Santiago Rusiñol, verdadero enamorado de los « grises de Mallorca », tantas veces trasladados a su mágica paleta.

Debiera convocarse una magna reunión de todos los elementos interesados, que constituyen legión, y mediante un autorizado representante de cada uno de ellos, examinar los diferentes puntos de vista, que a la postre deben ser coincidentes con la idea de conseguir el turismo de invierno en la máxima escala posible. Hay que buscar incentivos, tales como la celebración de espectáculos de gran categoría, música, teatro, galas internacionales, congreso lústicos y culturales al estilo de lo que en principio se ha hecho en Formentor, mundialmente conocido, y, por ser ello completamente factible, conseguir un punto de convergencia con la festividad de San Sebastián, patrón de la ciudad de Palma, que pasa sin pena ni gloria, cuando en otras poblaciones españolas constituye una explosión de popular entusiasmo. Por esta época comienzan a florecer los almendros, espectáculo único en el mundo, que por sí solo constituye la razón de un viaje a la Balear Mayor. A. VIDAL ISERN.

El « Caso » Chessman

Una vez más se trata de un falso problema o, mejor dicho, de un problema de los más sencillos que la « vox populi » — que pocas veces se confunde con la « vox Dei » — ha complicado por sus caprichos.

¿De que se trata y de quien? De un condenado por la jurisdicción criminal, un hombre cuyo proceso no criticaremos por no conocer los autos y no ser jurista. Solamente recordaremos que, a consecuencia de un sumario largo y minucioso, ese hombre fué juzgado culpable y sentenciado a muerte. En aquel momento, el gran público desconocía por completo al ahora famoso Chessman. Varios años pasaron antes de que la Prensa se interesara en el caso para subirlo al trono de la publicidad y provocar por todo el Mundo unas reacciones bastante sorprendentes, hasta pedir una conmutación de pena e incluso la liberación, escueta del interesante interesado.

Examinaremos algunas de las « razones » invocadas en pro de esta tesis : Por ser inhumana, no hay más que suprimir la pena de muerte. Eso es otro problema. No es el problema. También es inhumano el crimen ; cuya consecuencia directa es la pena de muerte con razón o sin ella, dicha pena existe en varios países y el Estado de California acaba de negarse a suprimirla. Por muy severa que sea, la Ley es la Ley.

Chessman es un hombre inteligente, un genio, como lo tienen demostrado sus libros. No indignemos como pudieremos ser editados y difundidos estos libros. Ya es un escándalo que ofrezca muchos motivos de amplia controversia. No vemos en que el ser inteligente y buen escritor puede descargarse a un condenado. Al contrario, consideramos que es circunstancia agravante.

Doce años de detención son doce años de desesperación y motivo suficiente a favor de la conmutación de pena e incluso el indulto. Podemos contestar que el mismo Chessman se ha acordado esta prórroga increíble por medio de sus recursos repetidos y bien ayudado por los millones sacados de la publicación de sus libros. Además esos doce años no fueron para él doce años de desesperación, sino de intensa esperanza en unas intervenciones o acontecimientos exteriores, extraños al problema. Notaremos que, en doce años, nunca fué cuestión de elementos nuevos, capaces de motivar la revisión del proceso.

No podemos pensar sin temblar en los innumerables condenados a quienes les faltaba el dinero, la inteligencia o el talento literario de Chessman, y por eso quedaron encadenados durante unos meses o años largos antes de que se les aplicase el castigo. No hablaremos de los que todos estos medios y cualidades poseían, pero no tuvieron la suerte o la posibilidad de comandar con el público e interesarle por su causa. Para convencerse, basta leer la Historia del Mundo.

En verdad se lo decimos : el « caso » Chessman es un problema falso que, de todas formas, no interesa las columnas de un periódico como el nuestro. Tenemos otros problemas, mucho más reales, para resolver, y más interesantes de discutir.

M. F. G.

Majorque à Paris...

Un beau titre qui couronne heureusement une exposition d'excellente qualité où l'on retrouve avec tant de plaisir les bleus, les verts spéciaux uniques des Iles Baléares.

José Miret, de Majorque, exposant pour la première fois à Paris, a réussi des œuvres d'une exécution magistrale. Sa mer est d'une telle intensité de vie, à la fois colorée et transparente, que l'on a envie de s'y baigner, on croit voir le flux et le reflux des flots. Quand on connaît ces îles splendides, devant les œuvres de José Miret, on revoit avec émotion les endroits parcourus, les bois d'oliviers millénaires aux silhouettes imprévues. Quelle délicatesse de touche dans les gris, quelle vérité dans ces arbres vénérables dont on croit voir bouger le feuillage.

José Miret, pour nous, n'est d'ailleurs nullement un inconnu. Nous avons admiré au « Pro Museo Baleares » une superbe marine de la Côte de Soller et au « Museo de Porreras » une composition de gitanes extraordinaires. Deux médailles l'ont récompensé au Salon d'Automne.

Quant aux natures mortes de José Miret, ses champignons, ses fruits seraient dégustés avec joie ; ses zinnias et ses roses viennent y mettre la note gaie et gracieuse.

Un beau voyage à faire décidément que nous conseillons à ceux qui aiment encore les peintures comportant sentiment et poésie.

Nous avons aussi remarqué certaines œuvres de qualité des artistes de la Pinacothèque des Artistes Contemporains, parmi celles-ci : Ed. d'Arras : Nature morte ; A. Cambier : Le déjeuner ; G. Géraldy : Les soucis ; H. Gesnegnet : Fleurs des champs ; S. Hahn : Notre-Dame de Paris ; Ch. Perillaud : Le Sorcier ; L. Rollet : Un port en Italie.

...Et sur ce, bon voyage!...

VIOLETTE L'ANGELY.

Hechos de la vida real

Jueves, 11 de febrero... El reloj de la iglesia de San Juan Bautista, tocan las tres de la tarde... estoy repartiendo golosinas a un grupo de niños abandonados, al cual sostenemos varios comerciantes, y que los tenemos confiados al cuidado de benévolas religiosas.

Una joven señora, elegantemente vestida, hace entrega de un pequeño niño, a una religiosa, alegando que venia de visita, y que iba a guardar el automóvil en un puesto seguro. Pasa el tiempo ; la señora no aparece.

Notificadas las autoridades del caso, el pequeño, queda bajo la custodia de nosotros. Al día siguiente, las estaciones de radio y los periódicos, anunciaron este caso insólito... pero la madre, no apareció a pesar de que se tenían indicios, de que era de los alrededores de San Cristóbal. Escribi, un mensaje, fué publicado el día domingo 14 de febrero. Fué leído por la mamá, y el remordimiento de su fechoría, la condujo a reclamar a su retoño, pero sus deseos, no fueron satisfechos.

MENSAJE A MAMITA

Me dejaste mamá. Me negaba a creer que era cierto que tú, tan linda y buena me hicieras esto a mí... a tu bebé... a tu hijito que no tiene la culpa de los errores que te han obligado a alejarme de tí.

Pero ya han pasado dos días y no vienes a buscarme y la gente comienza a imaginarse que no me quieres ya.

Es mentira. ¡No puede ser verdad! Tu me entregastes como quien da un paquete que le estorba, porque algo superior a tu cariño y más fuerte que todo, te obligó a dejarme por un tiempo que está por terminar. ¿Verdad mamita?...

A mi lado escucho decir cosas que me espantan. Hay algunas palabras que no comprendo bien, pero eso de... desnaturalizada... me parece que es algo contra tí y no puedo aceptar que ninguno te ofenda.

Otros dicen que me has abandonado para siempre. Te repito que no lo creo, me puede ser verdad. Si hasta los animales quieren a sus hijitos. ¿Como no has de quererme tu a mí, que he palpitado nueve meses con tu carne y con tu sangre?...

No te voy a negar que he llorado bastante. Tengo miedo. No se porque, porque todos me tratan bien, me cuidan y me besan... lo malo es que no hay besos como los tuyos... y apesar de que estoy abrigado, siento frío... un frío que me llega muy dentro y que cada vez más, se apodera de mí.

He hecho el propósito de no llorar porque recuerdo como tu me llamabas mi hombrerito. No, no lloraré mucho, porque se que tu vienes y te voy a esperar.

Estoy seguro de que ningún otro amor, ninguna otra cosa pueda hacer que me olvides... y soy capaz de esperararte toda la vida, pero no tardes mucho... Vuelve mamá y demuestra, que solo una locura pasajera te impulsó a abandonarme. Vuelve mamá, sin tus besos, hay frío... Se valiente... ¡Sin tu cariño, mamá... no hay calor!.

PEDRO ALEMANY « Brill-jo ».

Albert Camus-Sintes

(Suite de la première page)

tier s'enracinera toujours dans deux engagements difficiles à maintenir : le refus de mentir sur ce que l'on sait et la résistance à l'oppression.

Peut-être dira-t-on de Camus qu'il fut plus moraliste que romancier et meilleur technicien du théâtre que dramaturge. Mais il reste un magnifique prosateur comme on pourra s'en convaincre en lisant celui de ses ouvrages où la cadence du style apparaît peut-être la plus parfaite : *L'Étré*, paru en 1956. Ce petit livre célèbre le pays natal de l'auteur : l'Algérie. On sait aussi que A. Camus n'était pas resté insensible au drame qui se joue sur cette terre qui était la sienne : « J'ai toujours condamné la terreur, a-t-il dit dans une déclaration célèbre.

Je dois condamner aussi un terrorisme qui s'exerce aveuglément dans les rues d'Alger par exemple et qui, un jour, peut frapper ma mère... Je crois à la justice, mais je défendrai ma mère avant la justice. » D'autre part ne croyait-il pas, comme il l'a dit à ses compatriotes que c'est « l'Algérie française qui décide aujourd'hui de son propre destin et de celui de la France? »

Il ne faut pas oublier ce double cri, cette reconnaissance des liens charnels les plus sacrés où l'amour filial ne se sépare point de l'amour de la patrie, si l'on veut donner à l'œuvre tragiquement interrompue d'Albert Camus toute sa dimension et tout son sens.

MARCEL DECREMPS.

El Pintor Ja es mort

Sa paleta está penjada plena de pols a un recó, una tela mitx pintada i es pinjells donen tristó.

A baix d'aquelles rellíquies el dorm un canet pintat quant el seu amo pintava, el cuset el contemplava i estava ben descondid.

El maestra té las mans quietas els seus ulls no miren ja el pobre vell ja reposa, ja no tornarà pintá.

Mes el canet las rellíquies, fallment guardant está i mentras ell allá estigue nigh las profanará.

GABRIEL MATAS.

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

L'ESPAGNE A PARIS
RESTAURANT BARCELONA (fondé en 1928)
9, rue Geoffroy-Marie - Paris, IX^e
PRÈS DU FOLIES-BERGÈRE
TÉLÉPH. : TAITBOUT 47-66
Pendant le Dîner
Chants et danses régionales d'Espagne
Félix FERRER, Propriétaire

L. VICENTE DE ORO
JOAILLIER-FABRICANT
Atelier : 3, rue des Pyramides, Paris 1^{er}
Téléphone : OPERA 32-94
Magasin : 27, r. Jean-Mermoz, Paris 8^e
(Angle Faubourg Saint-Honoré)
Téléphone : BALZAC 26-69

BABY-TUILERIES - (MULET et Cie)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - PARIS (1^{er})
Tél. OPE. 35.38

Madame BETOULIERES
Traducteur-Juré
7, Rue Clauzel - PARIS (9^e)
Tél. : TRU. 84-22

ENTREPRISE GLE DE BATIMENT
François BETELLI
Ciment - Plâtrerie - Ravalement
21, rue Croix-Nivert, PARIS XV^e
Tél. Suf. 96.28

BORDEAUX
HOTEL - BAR - RESTAURANT
« ANTOINE »
A. GAMUNDI, Propriétaire
Vice-Président
2, place Francis-de-Pressensé, 2
Tél. 92.42.48

BOURG-en-BRESSE
AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibier
des Dombes - Volailles de Bresse
41, rue du Maréchal-Poch - Tél. : 8.09

CHALONS-S/-MARNE
MON RESTAURANT
MAISON FONT
Cuisine soignée - Noces - Banquets
Salle pour 120 couverts - Chambres
3, Quai Barbat, Téléphone : 9.35

ETAPLES
IMPORTATION - EXPORTATION - COMMISSION
FRUITS ET PRIMEURS EN GROS
Antoine FERRA
R. du Gén. Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

LYON
RESTAURANT « LA GROTTTE »
Gabriel Marti, Traiteur
(Vice-Président des Cadets)
Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciana
19, rue Mercière Tél. Franklin 86-28

VINS D'ESPAGNE
DESCOURS & FILS
Spécialités : RIOJA blancs, rouges
Expéditions dans toute la France
par caisses de 12 bouteilles.
45, rue Béchevelin, Tél. PA. 22-63

MARSEILLE
SERVICE A LA CARTE ET A PRIX FIXE
RESTAURANT AUMAGE
ARBONA, propriétaire
3 et 5, rue du Relais - MARSEILLE
(près du Cours Belsunce)
Téléphone : Col. 36-24

PERPIGNAN
HOTEL-RESTAURANT MIQUEL
Sa Bouillabaisse, son Riz à l'Espagnole
Service à la carte et à toute heure
10, Avenue de Bompas - Tél. 37-29

FRUITS - LEGUMES - PRIMEURS
DU ROUSSILLON
O. FRONTERA
Expéditeur-Exportateur
Magasin : 10, rue du Comdt-Soubielle
PERPIGNAN
Domicile : 3, rue du Marché-de-Gros
Magasin : 10, rue du Marché-de-Gros
R. C. 19.214 - Ad. Télég. Fonfruits
Téléphone : 54-62 (nuit) - 27-07 (jour)

REIMS
BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël FERRER et Cie
(Vice-Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél. : 47-32-73

F. VICH
Tél. Matin : 47-20-93 - soir : 47-59-60
Commis. fruits - primeurs - légumes
25, rue de Sébastopol - REIMS

TOUS LES VINS DE QUALITE
Champagne Vve Laurent Perrier
Français - Italiens - Espagnols
Juan FERRER ALEMANY
40, rue Burette, REIMS (Marne)

RENNES
BOTIFARONES - LONGANIZAS
Premier Choix - Epices importés
directement de Majorque
Boucherie GARAU Matéo
43, rue de Dinan - RENNES (L.-et-V.)

TOULOUSE
WILSON CINEMA
Propriétaire Maurice MALAVAL
(Membre des Cadets)
18, Place Wilson, 18 - TOULOUSE

LES AMIS DE LA LANGUE D'OC
Réunion tous les vendredis à 21 heures
Café Saint-Sulpice (premier étage)
Place Saint-Sulpice, PARIS (6^e).

PARIS

■ Nous saluons le retour parmi nous de M. Michel Oliver et de sa famille qui reviennent de Soller.
■ Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme François Coll-Trias, de retour de Soller où ils ont passé un agréable séjour.
■ Nous avons appris le décès des suites d'un accident survenu à Soller, de M. Miguel Caldentey. A ses enfants Françoise, sa fille et M. et Mme François Beltran nous adressons nos bien sincères condoléances.
■ Après avoir effectué pendant un mois une belle tournée à travers toute l'Espagne, notre ami M. Pierre Bannassar est de retour parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue.
■ Nous adressons tous nos vœux de prompt et complet rétablissement à Mme Madeleine Canellas-Mora qui, en compagnie de sa fille Antoinette, est partie en convalescence à Soller pour se remettre de la sérieuse opération qu'elle vient de subir. Nous leur souhaitons également un très agréable séjour.

BAR-SUR-SEINE

C'est avec grande tristesse que nous avons appris le décès de notre compatriote et ami



Monsieur JACQUES BARCELO originaire de Algaida, survenu le 23 mars 1960, à l'âge de 76 ans.

Venu dans notre ville en 1900, il travailla tout d'abord chez son frère Joseph, puis en 1906 il s'établit à son compte et l'année suivante se mariait avec Isabelle-Marie Mayol décédée en avril 1959.

Depuis son arrivée à Bar-sur-Seine notre ami avait su conquérir l'amitié et la sympathie de tous tant sa bonté et sa compréhension étaient grandes.

Témoignant ainsi leur reconnaissance attristée c'est une foule nombreuse qui l'accompagnait à sa dernière demeure. Au nom des « Cadets de Majorque » notre dévoué ami M. Jean Sastre, de Paris, avait fait déposer une magnifique couronne de fleurs.

Nous adressons à ses fils Jean et Michel et aux familles Barcelo, Mayol, Castaner, Jaume, Sastre, Pastor, atteintes douloureusement par sa disparition l'expression de nos bien vives et très sincères condoléances.

BELFORT

■ Nous souhaitons un bon voyage et un agréable séjour à M. Jean Mayol qui est parti pour Soller, afin d'assister à l'anniversaire de sa maman, qui doit fêter prochainement ses quatre-vingt-dix ans. Nous formulons nos vœux de santé et longévité.

■ Toutes nos félicitations à M. et Mme Rafaël Barcelo, qui ont transformé leur magasin d'alimentation et café, et ont réalisé un cadre accueillant et agréable. Nous sommes heureux de constater que M. Barcelo a été en tant que commerçant indépendant le premier à réaliser dans la branche alimentation une libre service. Nous ne doutons pas que l'initiative de nos aimables compatriotes ne se voie couronnée de succès par une nombreuse et fidèle clientèle.

BORDEAUX

■ Habiendo pasado una temporada en compañía de sus padres y familia, ha llegado de Andraitx nuestro amigo el comerciante Don Pedro Esteve en compañía de su esposa Doña Antonia Jofre y sus encantadoras hijas Catalina y Margarita.
■ Hemos tenido el gusto de saludar a nuestro amigo el gran pintor Mallorquin Don Miguel Llabres, natural de Manacor que ha venido en compañía de su esposa Doña Alisa Bernad y su hermosa hija Antonia a pasar unos días en compañía de sus padres y familia.

■ Día 22 de marzo se celebró el primer aniversario de la niña Anita Juana Gamundi, hija de Don Francisco Gamundi y de Doña Juana Tomas, hijo de Don Antonio, correspondiente y Vicepresidente del « Paris-Baleares » y de Doña Ana Salva. En casa de los Padres de la niña se sirvió un selecto refresco con pasteles confites, licores y champán. Asistieron al dicho refresco la familia, Don Antonio y su esposa Doña Ana Salva y la simpática Señorita Catalina Annie Gamundi, su esposa Doña Francisca Porcell, su hijo Don Francisco y su esposa Doña Josefa Garcia y el simpático y siempre joven D. Lorenzo Salva Boira. A los padres y abuelos y a la niña les deseamos muchos años de prosperidad.

■ De S'Arracó después de haber pasado unos días ha llegado nuestro amigo el comerciante Don Jorge Esteve.
■ Hemos tenido el gusto de saludar a Doña Catalina Gelabert, viuda de Jaime Esteve. Ha llegado de S'Arracó de paso para Brest donde tiene sus hijos establecidos. Grata estancia le deseamos.

■ C'est avec une grande tristesse que nous apprenons la disparition de notre compatriote, ami et cadet Juan Morell, Commerçant, originaire de Soller, décédé le 29 février 1960 dans sa 62^e année. Nous nous associons à la

douleur de sa femme, de sa fille et de toute sa famille. « Paris-Baleares » présente ses condoléances très attristées devant leur grande douleur.

TONI DE ANDRAITX.

BOURGES

■ En la noche del 25 de febrero último, durante el trayecto Paris-Vierzen, una 4 cv conducida por un mecánico, entró en colisión con un camión. Nuestro muy querido amigo y Cadet Don Juan Bestard comerciante, hijo del conocido frutero al por mayor Don Gabriel Bestard, encontrándose en dicho coche, resultó gravemente herido. Al parecer su estado va mejorando. Le deseamos un total y pronto restablecimiento.

■ La Sección de Bourges se dirige a los organizadores del banquete que según el último número de « Paris-Baleares » se va proyectando en Nevers. M. Yago, aún sin tener el gusto de conocerle, nos permitimos poner en su conocimiento la importancia de activar tales proyectos a fin que dicho banquete tenga lugar en lo más breve, pues no debe ignorar las dificultades que van a presentarse al realizándolo en este mes de abril a más tardar, es decir comuniones, vacaciones, etc. etc. Esperamos sus noticias y quedamos a su disposición para prestarle ayuda al objeto de que su éxito sea total.

■ La Sección de Bourges tiene el honor de participar a todos los « Cadets de Majorque » que se ha formado un Comité para dicha sección, compuesto de los siguientes miembros :

Presidente : Don Cristobal Arbona.
Secretario : Don Juan Bover.
Miembros : Don Jaime Colom, Don Cristobal Colom.

JUAN BOVER.

BREST

■ Después de haber vivido las horas dramáticas de la catastrofe de Agadir, donde se encontraba con su esposa cumpliendo su servicio en la Base Aero Naval, ha llegado a Brest Doña Antonia Alemany, hija de nuestros amigos Don Ramon (Prim) y la Doña Margarita (Sauva). Sean bienvenidos.

■ Después de pasar una temporada en Sineu ha regresado en Saint-Pol de León Don Rafael Llido acompañado de su esposa.

■ También regresó de S'Arracó Don Pedro Alemany (Pere Saque).
■ Ha salido para Mallorca para pasar una temporada en compañía de su madre Don Juan Gelabert acompañado de su esposa.

■ También salió para S'Arracó para visitar a sus padres y sus hijos Don Antonio Bauzá (Carbone) acompañado de su esposa.

Grata estancia les deseamos a todos.

PERETE.

CHARLEVILLE

Dans notre précédent numéro nous n'avons pu faire figurer la photo de notre regretté compatriote et ami



Monsieur BARTHELEMY SAMPOL originaire de Soller, décédé le 8 février 1960 qui nous était parvenue trop tard.

Nous nous en excusons bien vivement mais malgré ce retard, c'est avec plaisir que nous la faisons paraître aujourd'hui afin que tous ceux qui l'ont connu, puissent mieux se le rappeler.

Nous renouvelons l'expression de nos condoléances sincèrement attristées à Mme Vve Bartolomé Sampol son épouse, M. et Mme Barthélémy Sampol, M. Jean-Louis Sampol, ses enfants, et aux familles Grésser, Sampol, Bauza et Castaner.

LE HAVRE

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. et Mme Antoine Bauza qui viennent de passer un long séjour à Soller. Nous leur souhaitons la bienvenue.

■ Venant de S'Arracó, Mme Veuve Palmer est arrivée au Havre où son fils Pedro réside. Nous lui souhaitons un agréable séjour dans notre ville.

■ A l'occasion du mariage de leur nièce nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de Monsieur et Mme Fernandez qui tiennent le « Patio Andaluz » de Soller. Ils étaient accompagnés de Mme Serra, la grande couturière renommée. Malheureusement leur visite fut trop courte et ils sont repartis emmenant Mlle Pilar Fernandez qui avait passé plus de six mois dans notre ville. Nous leur souhaitons un bon voyage de retour.

■ Nous apprenons le départ à destination de Soller de M. Jean Bauza parti se reposer. Nous lui souhaitons du beau temps et un agréable séjour.

■ Nous avons appris l'appel sous les drapeaux du jeune Pepito Bauza. Nous lui disons bon courage et lui souhaitons une bonne santé et de nombreuses permissions.

■ Le lundi 21 mars à 11 h. 45 en l'église St-Joseph brillamment fleurie et illuminée a été béni le mariage de la très charmante et jolie Marie-Rose fille de M. et Mme Antoine Garau avec M. Michel Ballester. La messe fut célébrée par un de nos Compatriotes, M. l'abbé Ripoll tout heureux d'unir ce couple bien Majorquin.



(Studio Gravé Sanvic)

La mariée très souriante dans une magnifique toilette, chef-d'œuvre de sa tante Mme Serra, que nous complimons bien vivement, était escortée d'un gentil petit page Jean-Patrick Pons accompagné d'une non moins charmante petite fille.

Une foule de parents et amis se pressèrent pour féliciter les jeunes époux. Ils étaient venus de la plupart des coins de France et aussi de Majorque et de Belgique.

La cérémonie religieuse terminée, ils se sont tous retrouvés au Casino « Marie-Christine » du Havre où un savoureux repas leur fut servi suivi d'un cocktail dansant qui dura jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Après un magnifique voyage de nocce en Suisse, Italie et sans doute la Grèce, les jeunes mariés iront se fixer à Lille.

Nous associons à toutes les nombreuses marques de sympathie qu'ils reçurent, nous sommes heureux de présenter à notre tour, tous nos vœux de bonheur et prospérité au sympathique couple et nos bien vives félicitations à leurs familles.

LORIENT

■ Nous avons appris que Mme Vve Marguerite Alemany venait de céder son fonds de commerce très connu dans notre ville sous le nom de « Café-Bar Les Baleares » et qu'elle se retirait des affaires. Nous lui souhaitons un repos bien mérité en espérant qu'elle en profitera de très nombreuses années et nous formons des vœux de belle réussite commerciale à son fils Georges et à son épouse.

■ Nous avons eu plaisir de saluer lors de leur visite éclair dans notre ville, Mme Sampol, de Nantes, venue en voiture avec ses enfants M. et Mme Antoine Sampol, pour rendre visite à sa sœur et à son beau-frère, M. et Mme Jacques Caimari, à qui cette surprise a dû être bien agréable.

MARSEILLE

■ Nous apprenons le prochain départ pour Selva de M. Jacques Pons en vue de son prochain mariage avec Mlle Jérónima Rosa Trolese, de Calvia, qui doit avoir lieu courant avril. Plus vivement qu'à l'ordinaire, nous lui souhaitons un bon voyage en y ajoutant nos vœux très sincères de bonheur et prospérité à partager avec sa charmante fiancée.

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. Jacques Ballester, Liquoriste, rue Coudère qui revient de passer quelques semaines de vrai repos à Soller, son pays natal.

■ Nous saluons également avec plaisir le retour de Monsieur Joaquim Vidal qui revient de Binisalem où il a passé trois semaines de vraie détente. Nous lui disons bon courage puisqu'il a repris ses occupations.

■ Nous avons appris avec peine le décès de M. Pierre Bauza, âgé de 86 ans père et grand-père de nos amis Michel et Gabriel Bauza, liquoristes, rue P. de Chavannes. De nombreux amis de la colonie majorquine parmi lesquels notre dévoué correspondant M. Juan Forteza assistèrent aux obsèques qui eurent lieu le 31 mars. Nous adressons à nos amis et à toute leur famille atteinte par ce deuil, l'expression de nos bien sincères condoléances.

■ Nous apprenons l'heureuse venue au monde d'un petit Pierre-Antoine au foyer de nos amis M. et Mme André Pons les restaurateurs bien connus de la Place Jules Guesde. Nous leur adressons nos bien vives félicitations et tous nos vœux de bonheur au jeune bébé.

■ Nous souhaitons la bienvenue parmi nous à notre ami M. Pierre Pons l'heureux grand-père qui revient d'un séjour de cinq mois à la Selva avec l'espoir d'y retourner encore dans quelques mois. Que cette pensée l'encourage en même temps que nous lui transmettons toutes nos amitiés.

MONTBELIARD

■ Nous souhaitons une bonne réussite commerciale à M. et Mme Jean Segui qui se sont installés à Dampierre-les-Bois, boulangers-épiciers. Nous informons par la même nos compatriotes, qu'ils peuvent s'adresser à eux pour toute pâtisserie majorquine.

■ Avec la nouvelle saison qui débute, nous souhaitons beaucoup de touristes à M. et Mme Antoine Visconti Hôtel des Voyageurs à Rosureux. Nous recommandons vivement à nos compatriotes, cet endroit charmant et reposant, dans la vallée du Dessoubre, pour ceux qui désiraient passer quelques vacances.

■ Préludant à la soirée donnée au « Lux » et qui connut un succès populaire complet grâce aux talentueux François Deguelt, Claude Luter et leurs collaborateurs, un apéritif de bienvenue fut offert par notre grand ami et dévoué secrétaire de la section locale, M. Antoine Alberti, propriétaire du Café de l'Est et dont tous peuvent apprécier chaque jour la simplicité et la cordialité.

Tous nos chaleureux compliments à notre ami.

NANTES

■ Llamamiento a los de Bretagne. — Como no hay nada de importante a comunicar en nuestra region, voy a llamar la atención a todos los Cadets

de esta parte de Bretagne. Un llamamiento principalmente a los correspondientes de los pueblos donde tiene « Paris-Baleares » pocos afiliados.

Todos sabeis que en Nantes se celebró por primera vez un gran banquete de unión balearica con mucho entusiasmo, que se habla todavía de la animación que hubo, y muchos que sienten el no haber podido asistir, prometiéndose estar presentes en años venideros, cuando se organice otro.

Sueis mis intenciones son de reunir de una sola vez a todos los de esta parte; es decir Brest, Lorient, Tours, Angers, Saint-Nazaire, Rennes, toda la Charente-Maritime y la Vendée. Pido a los responsables de recoger la opinión de cada uno, y mirar si se puede realizar esa importante reunión. Eso no quiere decir que tenga que ser en Nantes sino en un punto que sea comodo para todos poniendo a disposición de los que tengan que venir, un transporte adecuado; celebrándose además el día que mejor convenga a la mayoría. Yo sé que eso no es fácil, pero creo que con un esfuerzo de cada uno, sería posible reunir a todos los balearicos residentes en esa región. Mucho más difícil es al tarea de mantener alto el pabellon de nuestra tierra, de obrar para conservar nuestras costumbres y una amistosa unión entre los isleños, para ofrecernos cada mes las noticias del pueblo donde nacimos; y sin embargo eso se realiza, gracias a la colaboración voluntaria de muchos, y a la clarividencia del secretario general fundador Don Juan Coll.

Es un deber para todos nosotros, el recoger ideas y sugerencias, afin que nuestra sociedad puede aprender a todos, y satisfacer a los lectores, que hemos de procurar que sean de cada día más numerosos.

Me pongo a la disposición de todos los balearicos para estudiar juntos todo cuanto pueda ser útil para el bienestar de cuantos vivimos fuera de nuestro país, y aver si realizamos entre todos los de esta región un banquete de resonancia mundial.

ANTONIO VICH.

CUENTEME VD. COSAS

La costosa catastrofe de Agadir, las noticias e informaciones leídas entre abren la trastienda donde se almacenan los olvidos y me permiten contar cosas sobre estos fenómenos.

Las arrugas de la corteza terrestre no son las que hace un cuerpo al secarse; estas arrugas: montañas, mares, valles, llanuras, etc. son producidas por los Plegamientos motivados por Movimientos Tectónicos habidos durante el transcurso de la Vida de nuestro Mundo, que han formado el relieve actual; por lo general, cuando más intrincado son las formas de las montañas, más reciente es su formación ya que las de origen antiguo—salvo disgregación química—la erosión y la sedimentación han terraplenado sus formas.

La densidad de la Tierra—6,5—y la de los materiales que forman el suelo y subsuelo es de, por lo general, de 2,5 a 2,8; nos dice que el interior de la tierra es pesado. Por otra parte el grado geotérmico, o sea a medida que se desciende la temperatura aumenta; este grado no es uniforme depende de la naturaleza y estructura del terreno, pero en general podemos admitir por cada cien metros de profundidad un aumento de tres grados lo que hace que a unas cuantas decenas de kilómetros tenemos temperaturas de fusión de casi todos los cuerpos conocidos. Claro que la presión de las capas retardada ese punto de fusión, y podemos admitir que llegamos a un estado pastoso sobre la cual la costra terrestre—de 80 a 100 km. de espesor—flota.

Dejemos las Eras geológicas, las fracturas del Globo, los Movimientos Orogénicos y las teorías que explican estos Movimientos y si entre estas teorías que explican estos Movimientos y si entre estas teorías damos la de—Traslación de continentes—de ésta como de otras se dirá—no resiste ni a la observación ni a la crítica es por la curiosidad que presenta que la escribimos.

Según el geógrafo Wegener, todos los continentes estaban juntos y se han desprendidos y separados. Si miramos sobre un planisferio vemos que los perfiles de las Americas tienen un cierto ajuste con sus correspondientes de Europa y Africa y lo mismo pasa con las Indias peninsular y la Australia con la costa oriental de Africa.

Una cosa cierta es que estas masas que forman la cáscara opiel de la Tierra, flotando sobre esa masa pesada y pastosa ofrecen fluctuaciones, que originan estos movimientos tectónicos de carácter tan catastrófico.

Otra cosa que estruja mis conocimientos gramaticales es lo que nos cuentan sobre las glosas del Señor Vich, el cual menciona unos pueblos y deja otros de más importancia. En Gramática hay lo que se llama licencias prosódicas y como la poesía tiene su ritmo, si el poeta necesita una o pondrá S'Arracó y los de Andraitx—tomando la parte por el todo—en la poesía estarán representados.

Leyendo—Nobleza obliga—doy fé interesarme en su lectura contando, esta vez serán las mías, las impresiones de cuanto por primera vez en Francia estuve. Entre otras, sus paisajes; paisajes de verde obscuro de tanto verdor, propios para escenarios que, por haberlos sólo antes en películas, creía imaginativos cuantas veces a la vista de esos castillos con avenidas cubiertas de árboles se presenta realidad lo que antes tuve por ficción.

Una cosa que también me chocó fué ver los efectos de las subidas y bajadas del mar; según sea la hora de la marea el litoral cambia de aspecto; bien, nutridas playas, guarnecidos puertos, bellas costas, hermosos acantilados; o, extensas playas sin agua, embarcaciones que reposan sobre sus quillas en el fondo seco de sus puertos, cordilleras que lindan con las arenas de las playas e islas que so peninsulas con itmo solo utilizable en marea baja.



MAJORQUE

L'ALGÉRIE et la TUNISIE

par les paquebots de la

CIE DE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE

1, rue Scribe - PARIS

HORAIRES

MARSEILLE-ALGER-MARSEILLE

ALLER RETOUR

DEPART DE MARSEILLE	ARRIVEE A ALGER	DEPART D'ALGER	ARRIVEE A MARSEILLE
S. 16 avril 11 h 00	D. 17 avril 7 h 00	L. 18 avril 12 h 30	Ma 19 avril 8 h 30
D. 17 avril 11 h 00	L. 18 avril 7 h 00	Ma 19 avril 12 h 30	Me 20 avril 8 h 30
Ma 19 avril 16 h 00	Me 20 avril 13 h 00	J. 21 avril 12 h 30	V. 22 avril 9 h 00
Me 20 avril 11 h 00	J. 21 avril 7 h 00	V. 22 avril 12 h 30	S. 23 avril 8 h 30
J. 21 avril 11 h 00	V. 22 avril 7 h 30	S. 23 avril 12 h 30	D. 24 avril 9 h 00
S. 23 avril 11 h 00	D. 24 avril 7 h 00	L. 25 avril 12 h 30	Ma 26 avril 8 h 30
D. 24 avril 11 h 00	L. 25 avril 7 h 30	Ma 26 avril 12 h 30	Me 27 avril 9 h 00
Ma 26 avril 11 h 00	Me 27 avril 7 h 00	J. 28 avril 12 h 30	V. 29 avril 8 h 30
Me 27 avril 11 h 00	J. 28 avril 7 h 00	V. 29 avril 12 h 30	S. 30 avril 8 h 30
J. 28 avril 11 h 00	V. 29 avril 7 h 30	S. 30 avril 12 h 30	D. 1 mai 9 h 00
S. 30 avril 11 h 00	D. 1 mai 7 h 00	L. 2 mai 12 h 30	Ma 3 mai 8 h 30
L. 2 mai 11 h 00	Ma 3 mai 7 h 00	Ma 3 mai 14 h 00	Me 4 mai 10 h 00
Ma 3 mai 11 h 00	Me 4 mai 7 h 30	J. 5 mai 12 h 30	V. 6 mai 9 h 00
Me 4 mai 11 h 00	J. 5 mai 7 h 00	V. 6 mai 12 h 30	S. 7 mai 8 h 30
J. 5 mai 11 h 00	V. 6 mai 7 h 30	S. 7 mai 12 h 30	D. 8 mai 9 h 00
S. 7 mai 11 h 00	D. 8 mai 7 h 00	L. 9 mai 12 h 30	Ma 10 mai 8 h 30
D. 8 mai 11 h 00	L. 9 mai 7 h 30	Ma 10 mai 12 h 30	Me 11 mai 9 h 00

AIR ALGERIE

Compagnie Générale Transatlantique et Cie de Navigation Mixte

DEPART TOUS LES DIMANCHES

MARSEILLE-PALMA-ALGER -- ALGER-PALMA-MARSEILLE

MARSEILLE (Marignane) ...	12 h. 40	15 h. 00	
PALMA (Son Bonet) } arrivée :	14 h. 40	16 h. 55	
ALGER (Maison Blanche) ...			15 h. 30 17 h. 35
			16 h. 55 18 h. 55
ALGER (Maison Blanche) ...	09 h. 50	17 h. 35	
PALMA (Son Bonet) } arrivée :	11 h. 10	19 h. 00	
MARSEILLE (Marignane) ...			11 h. 40 10 h. 00
			13 h. 35 12 h. 00

Noirmoutier, isla de la patata temprana, tiene su Gois que le une al continente de unos 4 km., jalando esta carretera, hay unas torres que sirven para guarecerse los que por imprudencia o avería de motor se veo sorprendidos pos la subida de las aguas, accidente de esta clase, ocurren unas cuantas veces al año y los garages de los contornos ya están especializados en estas clases de salvamientos.

■ Ha salido para Mallorca, en donde pasara algunos dias entre sus familiares, nuestro amigo el comerciante Don Gaspar Palmer en compañía de su esposa, Le deseamos un feliz viaje.

■ Para S'Arracó, al efecto de visitar a su familia, ha salido nuestro amigo Don Antonio Alemany, Buen viaje le deseamos.

■ Para Barcelona, en donde va a buscar a sus hijos, ha salido Doña Anita Alemany, esposa de nuestro amigo y miembro de nuestra Sección, A. Gimenez. Le deseamos buen viaje.

■ Para S'Arracó ha salido, para visitar a sus padres, Doña Magdalena (Pujole). Grata estancia le deseamos.

■ Para pasar las fiestas de Pascuas con su familia ha salido para Mallorca, nuestro buen amigo el comerciante Don Pedro Martorell en compañía de su esposa e hija, Les deseamos unas agradables fiestas.

ANTONIO VICH.

REIMS

■ Han salido para Andraitx donde pasaran una temporada Don Juan Alemany su esposa Doña Magdalena Ferrer y su simpática hija Catalina.

■ Nos enteramos con gran satisfacción que Doña Catalina Vich, esposa de Don José Coll, se encuentra casi restablecida del accidente, que la tuvo más de un mes en la cama. Lo celebramos.

ROUEN

■ C'est avec joie que nous avons serré la main de notre dévoué correspondant à Campanet, M. Guillermo Femenias, venu avec sa femme pour assister au mariage Socias-Bourbon. A tous deux nous souhaitons un agréable séjour parmi nous.

■ Nous souhaitons beaucoup de joie familiale à Mme Marguerite Palmer partie à Damas (Syrie) passer quelque temps chez sa fille Francine mariée avec un diplomate de ce pays.

■ Au Président de notre section locale M. Joaquim Coll parti en avion passer un mois à Soller, nous souhaitons un reposant séjour dans le val des oranges.

■ Il était 11 h. 30 précises, le mercredi 16 mars, quand notre charmante amie Françoise Socias plus belle que jamais dans sa robe immaculée qui

faisait ressortir gracieusement sa beauté naturelle; précédée de sesdemoiselles d'honneur, les jumelles si mignonnes Catherine et Christine ses nièces, et au bras de son père le dynamicien Vice-Président de la section rouennaise et Membre du Comité-Directeur, faisait son entrée en l'église Saint-Ouen, au son d'une marche nuptiale.

Au bras de sa mère, l'heureux fiancé suivait.

C'est là que devant une foule considérable d'amis des deux familles et de très nombreux camarades des charmants fiancés, tous heureux de pouvoir témoigner leur sympathie au jeune couple, fut célébré en grande pompe, le mariage de notre jeune amie avec M. Claude Bourbon, commerçant aux Andelys (Eure).

Après la cérémonie religieuse où chacun vint féliciter les parents et souhaiter un interminable bonheur sans nuages aux jeunes mariés, un superbe banquet fut servi aux intimes qui étaient une soixantaine, par un traiteur spécialisé de la banlieue rouennaise dans un cadre fort agréable, puis l'on dansa longuement.

Dans la soirée les jeunes époux à qui nous souhaitons une éternelle lune de miel, partirent en Suisse pour un beau voyage de noces.

A leurs deux familles nous ajoutons nos bien vifs compliments.

SAINT-NAZAIRE

■ Ha salido para S'Arracó, con su coche, Don Guillermo Pujol (Saque) acompañado de nuestro corresponsal Gaspar Alberti. Les deseamos una grata estancia en sus familias respectivas.

■ Ha llegado de S'Arracó, por asuntos comerciales, Don Gaspar Alemany. Grata estancia le deseamos en nuestra villa.

A. V.

■ Procedente de S'Arracó ha llegado Don Gaspar Alemany (d'és Través).

— Del mismo punto llegó Don Bartolomé Roca, comerciante.

— Del Puerto de Andraitx llegó Don Francisco Suau Vera, hotelero, después de pasar algunos días en nuestra región salió en dirección de Paris.

— Salieron para una breve estancia en S'Arracó Don Gaspar Alberti Bach con su hija Magdalena para pasar las fiestas de Pascua y Pancaritat, al lado de sus padres y abuelos, el convido y apreciado Petro Bach.

Les deseamos unas felices vacaciones.

SALON-DE-PROVENCE

■ Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de M. Jeannot Marques, fils de M. et Mme Juan Marques Calafell, avec Mlle Mado Enseñat, fille de M. et Mme Antoine Enseñat et nièce de notre grand ami M. Juan Enseñat et nièce de notre grand ami M. Juan Enseñat, de Marseille. En cette heureuse circonstance nous adressons tous nos vœux de bonheur aux jeunes et sympathiques fiancés et nos bien vifs compliments à leurs familles.

BELGIQUE

BRUXELLES

■ Don Jaime Mayol se encontra en Bruselas pasando un periodo de vacaciones al lado de sus hijos y nietos.

■ El Señor Gilbert, comerciante establecido hace muchos años en Lieja ha traspasado su negocio y a marchado a su pueblo natal de Lubi con el fin de pasar allí una temporada.

R. A.

ESTELLECHS SON MARROIG ET L'ARCHIDUC LOUIS SALVADOR

S'altre dia demati
Quant vaix está exicat
D'espres d'everme rentat
De ca nostre vaix sorti.

S'aube a penes si apuntave
El cel estave estrellat
I jo estave enselat
D'un rosinyol qui cantave.

Prompte es dia va venir
I jo mirave emocionat
Es men poble estimat
Qu'era talment un jardí.

Estave replé de verdó
Aquest vall estellenqui
I envoltat se pot dir
De penyals de tots colors.

Entre ells el més efrondos
Es el puig de Galatzo
I son qui el fan pertio
Très llops que vaix a dirvos.

Vos o diré un per un
Perque en entengueu milló
Son « Son Net » « Galatzo »
Y llevonses « Fortuny ».

I qu'en direm de s'oliva
I bosquets efrondosos,
Redols de pins hermosos
Que de tant plentat n'está.

Y quant mos giram per avall
La mar blave mos indique
Una plage molt petite
Baix de tot aquest vall.

Qual se voi veraneant
Quant ei venen en s'estiu
El seu cor quede captiu
Quant l'estan contemplant.

Ia no i a ses més hermós
Un amb l'altre solem di
Qu'en s'estiu poré veni
A pasá un més o dos.

JUAN PALMER RIERA
« de ca'ne Viñone ».

Primavera Gentil

Digau-li a la donzella
tot petit, petit,
a l'orella :

— ¡La primavera es aquí!

Veureu com tremola
el seu pit ;
i com la seva veu
es torna sospir ;
i com els seus llavis
s'obrin amb somris...

¡Oh, els bels miracles
teus, primavera gentil!

El rumoreig de les fonts,
la poesia de les nits,
el rubor de les donzelles,
els rossinyols escondits...

¡Si sempre fos primavera
el món fóra un paradís!

José REINES REUS.

PRINTEMPS

Dans mon cœur,
un bleu ciel ;
la grandeur
de la fleur ;
et la prière
de l'amour
tous les jours...

Dans mon cœur,
désir, vie...
la chanson
de l'oiseau ;
et la folie
du sang
bouillonnant...

Dans mon cœur,
le printemps,
son bonheur,
son élan!

JOSEPH REINES REUS.



SON MARROIG

(Foto TRUYOL)

par Luis RIPOLL

(SUITE)

Nous sommes en 1877, et Louis Salvador est un jeune homme blond, presque un enfant. Il publie un livre avec des poésies qui font allusion au centenaire. (Plus tard, c'est sur son initiative qu'on découvrira un autographe de Lull dans la bibliothèque Marciana de Venise, sans compter d'autres œuvres considérées comme perdues). Puis, chaque année, on célébrera à Miramar la fête de la Trinité, dans une solennelle intimité, avec cérémonie religieuse et sermon par un célèbre orateur sacré.

La fête de la Trinité réunit de nombreuses personnes. En plus des hommes de lettres, il y a les paysans, les deux carabiniers de service de l'endroit. On déjeune à la table commune, que préside l'Archiduc. Personne ne s'assoit. A l'une de ces fêtes commémoratives sont conviés deux évêques qui mangent également debout, au milieu des seigneurs et des paysans. Car il n'y a pas moyen de faire autrement : ainsi l'ordonne Son Altesse.

Pour en revenir à la bibliographie de l'Archiduc, on dit que quelqu'un s'obstina à réunir ses œuvres complètes, mais abandonna l'entreprise quand il sut qu'elles pesaient une tonne. Le poids de chacun de ses livres, évidemment je l'ignore, mais je sais de source sûre que le nombre de ses ouvrages atteint au moins la cinquantaine. Quelques-uns, comme le « Die Balären », qui est son œuvre la plus considérable, consistent en neuf volumes grand in-folio, sans parler de la partie qui traite de « la ville de Palma » et des deux tomes qui étudient l'île de Menorque ; « Les lies de Lipari » forment huit volumes ; « Zante », deux grands tomes. De quelques-uns on a tiré des éditions abrégées et plusieurs furent traduits en différentes langues. Son œuvre en majorquin, aujourd'hui rassemblée, (Edition Selecta, Barcelone, prologue de Miguel Dolé) comprend : « Lo que sé de Miramar », « Somnis d'estiu ran de mar », quelques contes ou « rondes » populaires, et un bref recueil de lettres.

LE CARACTERE ET LA VIE INTIME DE LOUIS SALVADOR

Louis Salvador a dit en une certaine occasion qu'il était le moins fou de toute sa famille. Il ne faut pas entendre par là qu'il fut le moins du monde dérangé du cerveau mais qu'il était ce que l'on peut appeler un homme génial, et l'on sait que les génies s'éloignent souvent de l'équilibre normal ; quelques anecdotes illustreront la chose : Doué d'une culture solide, parlant différentes langues, s'exprimant en un majorquin correct, l'Archiduc, cependant, aimait le commerce d'humbles gens, et ceux qui l'entouraient habituellement devaient obéir aveuglément à ses caprices. Ils étaient ses serviteurs, Louis Salvador acceptait tout, sauf la critique de ses actes, même la plus légitime. Ses désirs, surtout à la fin de sa vie, étaient d'étranges caprices. Je veux par là faire allusion à l'un des aspects intimes de cette nature originale.

VENDEURS !!! DATTES SPÉCIALISTES !!!
choisissez la... J. A. pour être bien servis

MICASAR

Société Anonyme au Capital de 735.000 Nouveaux Francs
- D. G. Jean ARBONA -
134, Boulevard Michelet - Marseille

Téléph. : 77.81.90 Cellophanes 250 et 400 grs
77.27.95 et 77.56.37 Caissons 1, 3, 5, 10, 20 kgs
EXPÉDITIONS TOUS PAYS Boîtes Marseillaises de luxe

(à suivre)

« Publié dans Panorama Balear (Majorque 1952) et reproduit dans Paris-Baleares avec l'autorisation spéciale des Editeurs. »

TOUS LES PRODUITS DE PROVENCE

ANTOINE MIRO FILS FRUITS DE QUALITÉ

Chateaufort de Provence

Chateaufort de Gadagne (Vaucluse)

Tél: 101
Toute l'année

Tél: 11
Raisin de Table



CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25, Rue de l'Argenterie

PERPIGNAN (P.-O.)

JIJONA - ALICANTE - MAZAPANES - TOLEDOS - etc...

Casa renombrada por la elaboración de sus productos.

Varias recompensas - Gran Diploma de Honor Dunkerque 1898.



Agence de Voyages ALCOVER
AUTOCARS "LES CARS BLEUS"

177, rue Maréchal-Joffre - Tél. 42-32-39
160, rue de Paris - Tél. 42 - 33 - 34
LE HAVRE

LOCATIONS D'AUTOCARS 10 à 61 PLACES

SÉJOURS et VOYAGES ORGANISÉS

BILLETS TRAIN

LOCATION PLACES, COUCHETTES ET WAGONS-LITS

PASSAGES BATEAU-AVION (TOUTES COMPAGNIES)

AMEN GUAL

S. A. R. L. CAPITAL 260.000 NOUVEAUX FRANCS

Siège Social : SAINT CYR-AU-MONT D'OR

FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Spécialité de TISSUS en
FILES FIBRE LONGUE

MELANGES FIBRES
SYNTHETIQUES
ET VISCOSE

Exclusivité : Fabrication Staplon

Usines et Bureaux :

13, rue Gervais Bussière

VILLEURBANNE (Rhône)

TÉLÉPHONES :

84-86-37

84-67-71



PETITES ANNONCES

● A VENDRE, VILLA LIBRE 7 P., eau, etc., Gd jardin, 3 k Palma. Arrêt autobus. Px avantageux, S'ad. CADETS DE MAJORQUE PALMA ou PARIS.

APPARTEMENTS PARA VENDER :

— De 3, 4 o 5 dormit., comed., s. de baño, cocina, galeria, asc., etc... en zona Ensanche, mucho sol, precio desde 250.000 a 400.000 ptas. 20 años sin pag. contrib.

— De 2 dorm. y uno servicio, centro de Palma, cerca Borne, comed., cocina moder., terraz., ascen. 20 años sin pag. contrib.

— De lujo : 5 dorm., 2 baños, sala comed., cocina moder., terrazas, asc., decor. moderna, muy espac., cerca Borne, 1.100.000 Pesetas.

FINCAS DE PISOS PARA VENDER :

— Finca de nueva construc., con 12 apart. libres, possib. alquilar apart. 1.500 mens. Precio 3 millones de ptas.

— Finca de nueva construc. con 5 viend. libres y local negocio, 1.500.000 pesetas.

— Otras fincas de pisos con diferent. situac. y precios.

APARTAMENTOS PARA ALQUILAR :

— En Palma y zonas veraniegas dispong. desde 2.500 ptas mens, completamente amueblados.

ANTONIO JULIA, Agente Colegiado Calle San Felipe Neri, 30 - PALMA

● SUIS ACHETEUR COMMERCE détail fruits et primeurs choix bien placé, chiff. aff. 20-25 millions par an, beau logement, possib. acheter murs. Ecrire au journal qui transmettra.

BULLETIN D'ADHÉSION

Je désire faire partie des « CADETS DE MAJORQUE » au titre de :

- (1) Membre Adhérent 6 N. F.
- Membre d'Honneur 10 N. F.
- Membre Donateur 20 N. F.
- Membre Bienfaiteur 30 N. F.
- Membre Mécène 50 N. F.

et recevoir gratuitement « PARIS-BALEARES ».

Nom et prénoms

Lieu et date de naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(SIGNATURE)

(1) Biffer la mention inutile.

NOTA. — Tous les réglemens, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des « Cadets de Majorque », C. C. P. Paris 1801-00.

CHAMPAGNE
Laurent Perrier



SELECTED BY CONNOISSEURS
ALL THE WORLD OVER

ESTABLISHED 1812

Domaine de Cours Marne

PRÈS REIMS (FRANCE)

AGENT EN ESPAGNE : FORTUNY S. A. Hospital 32, BARCELONA.

AGENT DANS LA MARNE : M. Juan FERRER ALEMANY, 40, rue Buirette, REIMS.



Categoria 1ª A

Director :

Miguel SEBASTIAN

Teléfono 64

PUERTO
POLLENSA
(Mallorca)

ALCINA-HOTEL

1ª CATEGORIE A

Pension complète depuis 225 ptas par jour (tout inclus)
PRIX SPECIAUX POUR FAMILLES

PALMA DE MALLORCA

Demandez renseignement à « Paris-Baléares ».



ALCINA-HOTEL
PALMA DE MALLORCA

Tous nos annonceurs sont membres de notre Association
Vous vous devez de les favoriser et de les recommander

CRONICA DE BALEARES

PALMA

HAUTE COUTURE



San Nicolás, 34
PALMA

BANCA MARCH S. A. Change de Monnoies
Ttes op. bancaires
Se recomander des Cadets...

NACIONAL HOTEL
1ª Categoría
Tennis - Piscine particuliere
PASEO MARITIMO
Tel. 3181 et 3892 PALMA

VICH IMMOBILIERE
Villas - Appartements - Terrains
Pl. Gomila - Tel. 16049

HOTEL PERU
Centre de Palma Tel. 1934
SERVICE DE PREMIER ORDRE
Plaza Palouy Coll, 18

R E P L A Hôtel-Restaurant
Tel. 2433
SERVICE A TOUTE HEURE
Plaza Mayor, 5 - Rincan, 5

POUR VOS PLACEMENTS :
Antonio JULIA Agent immobilier
Achats de terrains, chalets, appartements, etc... à Majorque, adressez-vous en toute confiance à
C. San Felipe Nerí, 30
(Face Marché Olivar)

OPTICA JAIME VICH




TIENDA Aníbol, 52 Tel. 24890 Santa Catalina
FABRICA San Espanolet, 60-62 Tel. 15365 - 24414

SAN TELMO

HOTEL BOSQUE MAR
Situado frente La Dragonesa
Confort Moderne.
ANTONIO VIVES, Propietario

PALMA

■ Antes de dos meses, los más grandes, más modernos rápidos aviones del mundo podrán aterrizar en nuestro nuevo aeropuerto de « Son San Juan ». Su inmensa pista de 60.000 metros cuadrados, tendrá una capacidad de tráfico de 500 aviones al día y permitirá el despacho simultáneo de diez aviones. Se ha comenzado el montaje de la estación prefabricada, que será dos veces mayor que la de Son Bonet.

■ En los astilleros de la Unión de Levante, de Valencia, ha sido botada una motonave gemela de « Ciudad de Barcelona » y « Ciudad de Burgos », que llevará el nombre de « Ciudad de Granada » y será destinada al servicio entre Baleares y península.

■ Nicolás Ray, se propone hacer una nueva versión de la película « Rey de Reyes ». Muchas escenas serán rodadas en Mallorca. Entre el repato figuran Orson Welles y Robert Rian.

■ Nos visito una flotilla de buques británicos, pertenecientes a la Flota del Mediterráneo. Enarbolaba la insignia del contralmirante D. P. Dreper, el moderno crucero « Tiger ».

■ Entrarán en servicio a fines del mes en curso, los 18 nuevos autobuses « Saviem », adquiridos por la Compañía de Tranvías Eléctricos de nuestra ciudad.

■ Asistió en Valencia al estreno de su drama « Es Condennats », en el Teatro del Arenco, nuestro querido amigo colaborador Baltasar Porcel, que fue interpretado por la Compañía « Le Rat Penat », bajo la dirección de F. de P. Burguera, y que obtuvo un grandioso éxito. Nuestra sincera felicitación a nuestro estimado Baltasar.

■ Han visto felizmente alegrado su hogar con el nacimiento de su pequeña Ana-María, nuestros amigos Don José Palmer Vich y Doña Carmina Caubet. Felicitamos cordialmente los jóvenes papás y abuelitos, en particular Don José y Doña Ana, « Cadets ».

■ Tris rápida enfermedad, subió al Cielo a los cinco meses, el niño Eugenio Rullán Lozada. Reciban sus desconsolados padres, Doctor Don Gabriel y Doña Clara-Maria, hermanitos, abuelos, tíos, primos y demás familiares el testimonio de nuestra muy sincera condolencia.

■ Ha salido para París la notable cantante mallorquina Señora Francisca Quart Ripoll, que será presentada en la capital francesa por el Teatro de la Opera. La acompaña su profesora, Doña Dolores Vercher de Mesquida. Le deseamos gran éxito y feliz viaje.

■ Con la acostumbrada solemnidad de todos los años, la Policía Gubernativa, y la Policía Armada y de Tráfico, celebró brillantemente la festividad de su celestial Patrón, el Santo Ángel de la Guardia, con solemne misa en San Francisco, y un almuerzo de compañerismo en el Hotel Fenix. A los actos asistieron todas las Primeras Autoridades de la Isla.

■ En viaje estrictamente particular, llegaron por vía aérea a Palma, el Excmo. Sr. Don José-Luis de Arrese, Ministro de la Vivienda, acompañado

de su distinguida Señora. En Son Bonet, fueron recibidos por nuestras Primeras Autoridades.

■ Asistió al Congreso Internacional de la Hostelería que se celebró en Dublín (Irlanda), nuestro apreciado amigo « Cadet », Don Lorenzo Alcina, a quien acompañaba su distinguida y simpática hija, Señora Carmen.

Fueron agasajado por la Embajada de España y recibidos por el Señor de Valera, presidente de dicho país.

Mallorca no podía escoger mejor y más digno embajador, para representarnos a tan importante congreso.

■ Convocado por el Fomento del Turismo, se reunió en el Salón de actos de la Cámara de Comercio de nuestra ciudad, la Asamblea pro-turismo invernal, aprobando varias propuestas de las comisiones, entre las cuales la de economía, de propaganda y de programación.

■ Doña Catalina Caldentey Massot, de 71 años, murió asfixiada al caer en una cisterna de la casa número 71 del camino vecinal de la Vileta, E. P. D.

■ En la calle de Tomás Rullán, mientras esperaba la hora de reanudar su trabajo el obrero albañil Don Jaime Caldentey Cayá, de 45 años, se acostó sobre un montón de gravilla, quedándose dormido. Momentos después llegó un camión cargado de gravilla, para descargarlo en el citado montón y al hacer unas maniobras de marcha atrás, una de las ruedas del pesado vehículo pasó por encima del desgraciado albañil, falleciendo horas más tarde, sin que la ciencia hubiera podido algo por él. En paz descansen y reciban su desconsolada esposa, hija y familiares nuestro muy sentido pésame.

■ En el cruce de turismo, anclaron en nuestro puerto, en ocho días, el trasatlántico norteamericano « Constitución » el inglés « Britanic », el noruego « Calofjord », y el libanés « Olimpia », todos de gran lujo, con unos tres mil pasajeros de postin, que visitaron los más pintorescos lugares de nuestra isla, quedando muy satisfechos de poder admirar tantas bellezas, y nuestros comerciantes... contentísimos de ver que habían dejado buena cantidad de divisas.

■ En los salones del « Alcina-Hotel » se reunió la comisión de « Los Amigos de Fray Junipero Serra », para erigir un monumento en Palma, al Evangelizador de California.

■ Los Principes de Monaco, Reineiro y Grace, han adquirido dos solares, en la urbanización de « Son Vida ».

■ La niña de 7 años, Gloria Muñoz Bernat, fue atropellada por un camión, falleciendo horas más tarde. Descansen en paz la infortunada niña y reciban sus padres y familiares nuestro sentido pésame.

■ En el « Luis Sitjar » dos equipos palmesanos compuestos de 22 jóvenes y bellas señoritas, disputaron un reñido partido de fútbol, a beneficio del Sanatorio Infantil San Juan de Dios de Cala Gamba. El público que asistió a ese encuentro — el primero en Mallorca — fue numerosísimo.

■ El lunes día 11 de este mes, fundaron en el muelle de Pelaires (Porto-P), tres divisiones de la Armada Italiana, compuestas por 20 buques al mando del almirante Señor Mimbelli, que enarbolaba su insignia del modernísimo super-destructor « Gregale ».

JOTABEESE.

DEPORTES

Futbol Balear (III División) :

Soller 2 - Cardenar 2.
Mahón 6 - Soledad 0.
Poblense 5 - Murense 3.
Alayor 3 - Menorca 3.
Binisalem 3 - Alaró 3.
España 3 - Felanitx 1.
Manacor 5 - Constanca 0.
At. Baleares 3 - Ciudadela 1.

(II División) :

Mallorca 1 - Córdoba 0.

J. GARCES.

ALARO

■ Hace ya algunos años, que por haber cumplido la edad reglamentaria se jubiló el Abogado y Notario Don Jaime Gelabert Ferrer, de c'an Reba-sa. Desde entonces desfilaron por la Notaría de Alaró, diversos notarios jóvenes, que la regentaron durante un corto tiempo par amarchar a otras de la Península. Ahora ha llegado un nuevo notario procedente de Madrid, Don Antonio Francés y de Mateo a quien deseamos una grata estancia entre nosotros.

■ Con gran brillantez terminó sus estudios médicos el joven Doctor Don Juan Marcó Ordinas, hijo del que durante muchos años fué Maestro Nacional de Primera Enseñanza Don José Marcó y de Doña Magdalena Ordinas de Son Mañans.

■ Adaptándose a las necesidades del modernismo se han abierto recientemente en Alaró dos nuevas peluquerías para Señoras, una regentada por la Señora Isabel Bannasar (Basta) y otra por la Señora Margarita Llabias.

■ Ha sufrido un principio de angina de pecho, encontrándose delicadamente enfermo, el Señor Don Miguel Busquets Ripoll (Burino), que durante muchos años fué el Secretario Sindical de Alaró. Actualmente reside en Palma.

■ El jueves día 25 de febrero contrajeron matrimonio en la parroquia Iglesia de Alaró, D. Lorenzo Bannasar Guasp (Xineta) con la Señora Margarita Compañy, Bendijon la unión y rezaron la Santa Misa los tíos de los desposados Don Francisco Vallcaneras (Rupit) y Don Gabriel Reyes (Rata).

■ El local o fábrica de calzado que antiguamente ocupara el negocio de Don Pedro Gelabert (Moix) y los hermanos Homar (Ximarra), situado frente al Cine Fantasio, ha sido adquirido por Don Julian Colom (Mariné) y Don Sebastian Alorda para la instalación de su fábrica de calzado.

■ El domingo día 28 de febrero y en un ambiente caldeado por la rivalidad se jugó el partido de fútbol contra el

Constancia de Inca, ganado brillantemente por los locales por el tanteo de 2 a 1.

■ La primavera se adelantó considerablemente en Mallorca. Hace un tiempo espléndido, lo que da una gran belleza a nuestro pueblo y alrededores.

■ El martes día 1º de marzo en que tradicionalmente se celebraba el último día de carnaval, pasó sin pena ni gloria, solo algunos disfraces infantiles y algunas gamberradas y en el Casino se celebró por la noche un baile.

■ Ha causado profunda impresión la noticia de la catástrofe de Agadir (Maroc) lamentando tan horrible desgracia. Parece que Mallorca contribuirá al socorro de las víctimas mediante la agrupación folklórica de Soller « Dansadors de la Vall d'Or », que actuará en beneficio de los damnificados.

■ Procedente de Barcelona y restablecido de la delicada intervención quirúrgica a que fué sometido, regresó el sábado día 5 de marzo Don Miguel Reyes Colom (Rec), Numerosos amigos y familiares esperaron su llegada en el Puerto de Palma tributándole un cariñoso recibimiento. En su ambiente familiar y hogareño se va restableciendo rápidamente saliendo ya de paseo aprovechando el buen tiempo reinante.

■ El día 6 de marzo se jugó contra el Menorca ganando por 4 a 1, tras una buena tarde de fútbol.

■ Durante este mes de marzo han sufrido intervención quirúrgica : Don Mateo Marcús (de Son Mayol) y Doña Catalina Cerdá (madona de Sollerich), ambos en la clínica Rotger, de Palma ; y en Barcelona la Señora Doña Juana Rosselló Homar (de Son Perot).

■ El día 29 de marzo se jugó un partido de fútbol contra el Baleares, perdimos de 2 a 3 goles. Dicen que la recaudación en taquilla alcanzó las 45.000 pesetas.

TONY ROIG.

ALCUDIA

■ A los 80 años de edad, entregó su alma al Todopoderoso, Don Bartolomé Batle Cerdá, E. P. D. Nuestra sincera condolencia a sus apenados hijos y familiares.

■ Uno o varios malhechores, hecharon cierta cantidad de sosa caustica en uno de los viveros de Albufera en los que se crían anguilas para consumo y exportación, debido a lo cual, resultaron muertos cuatro mil kilos de estos animales, elevándose las pérdidas a unas doscientas mil pesetas.

■ Ha tomado posesión de su cargo, el nuevo Alcalde de nuestra ciudad, nuestro apreciado amigo Don Bartolomé Ventayol Vanrell, a quien deseamos pleno acierto y felicitamos muy cordialmente.

■ Se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de su pequeño Antonio, el hogar de los esposos Don Valeriano Trujillo y Doña María Molina, Enhorabuena.

■ A los 76 años, pasó a la mejor vida Doña Juana-Maria Panals. En paz descansen y reciba su apenada familia nuestro sentido pésame.

■ En el paraje de « Bartali » un grave accidente aéreo costó la vida a los jóvenes tenientes-pilotos Don Tarsilo de Ugarte y Riu, de 23 años de edad, y Don Carlos Ascaso Señor, de 25 años. Ambos pilotaban una avioneta de entrenamiento E-9 de la Base de Son San Juan estrellándose a tierra, sin que se conozca hasta la fecha el motivo de dicho accidente.

INTERINO.

ALGAIDA

■ Nota municipal. — Con objeto de proceder al asfaltado de las calles, Campo, Sol, Nueva, Ramón Llull, Cuarterada, Beata, Antonio Maura y Letra A, que son las únicas del pueblo que carecen de tal mejora, el Ayuntamiento ha aprobado un Presupuesto extraordinario que importa la cantidad de 508.837'60 pesetas para atender dicha mejora urbanística. También se han encargado los planos para la construcción de ocho viviendas para los Maestros de Enseñanza Primaria, de la localidad.

■ Viajeros. — Con objeto de pasar una temporada con sus familiares en ésta, ha llegado procedente de Neufchateau, Don Antonio Cantalops Sastre.

■ Ha emprendido un viaje a Roma la Señora Catalina Oliver Puigserver, con objeto de asistir a la Ordenación Sacerdotal de su sobrino Don Mateo Terrats Oliver.

■ Nacimiento. — El hogar de los esposos Don Lorenzo Ballester Juan y Doña Jerónima Oliver Martorell se ha visto alegrado con el nacimiento de un robusto niño al que se le ha impuesto el nombre de Miguel.

■ Defunciones. — Han fallecido cristianamente en ésta : Doña Apolonia Pou Pou, de 75 años ; Doña María Martí Campins, de 91 años y Doña María Puigserver de 65 años. Reciban sus respectivos familiares el más sentido pésame.

JUAN POU.

ANDRAITX

■ Un centenar de obreros trabajan activamente a la carretera Andraitx-Estallenchs. Esta bella ruta turística, dará sin la menor duda la importancia que se merece a nuestro espléndido valle de los almendros, que por falta de comunicaciones, había hasta la fecha sido ignorado de gran parte de turistas. « No creen Vds., amigos lectores que un moderno Bar en la « Planeta », con su incomparable panorama, no sería demasiado? »

■ Llegaron a nuestro pueblo Gastón Lacombe y su distinguida y joven esposa Doña Paquita Pujol, que contrajeron matrimonio ultimamente en Vizille (Isère). Deseamos una grata y feliz estancia a los nuevos desposados entre nosotros.

■ Han sido sometidos a operaciones quirúrgicas, el médico de esta localidad Don Francisco Colomar y el joven Don Mateo Terrades, ambos con resultados satisfactorios. Les deseamos un pronto restablecimiento.

■ Doña Margarita Enseñat, esposa de Don Matias Alemany, ha dado felizmente a luz a una preciosa niña. Enhorabuena.

■ Procedente de Reims, llegaron nuestros buenos amigos, Mme y M. Juan Alemany y su hija. ¡Bienvenidos, amigos Cadets!

■ Por falta de bailes y jaleo como antaño lo que fué la alegre barriada de Sa Coma Calenta, se conforman ahora con los programas de la televisión. Vale más algo...

■ Al recibir las aguas regeneradoras del Santo Bautismo, se le impuso el nombre de Jaime al hermoso niño de los esposos Don Melchor Bauzá y Doña Marians Eslinger. Reciban los felices papás y abuelo, Don Jaime Bauzá (Cadet) nuestra muy sincera felicitación.

■ En el pasado mes de febrero se registraron en nuestro pueblo : 5 matrimonios, 5 nacimientos y 9 defunciones. ¿Que sería de nuestro Andraitx, sin los peninsulares que desde hace varios años abandonaron sus pueblos natales para fijar su residencia entre nosotros? »

■ Hasta los más optimistas han perdido toda esperanza de ver ascender nuestro equipo de fútbol esta temporada. Algo nos ha faltado para ello, y no es ni coraje, ni valor, ni buena voluntad... ni deseos.

■ Numerosos fueron el año pasado los turistas que tomaron el autobús Palma-S'Arroca para visitar S. Telmo, en el servicio de las 9 de la mañana, todos ilusionados de visitar uno de los más bellos rincones de nuestra isla. Va sin comentarios su sorpresa al anunciarles al llegar a Andraitx, que allí era el « terminus » y que tenían que esperar unas seis horas y media el autobús que va a S'Arroca. Es una verdadera lástima ver que los otros pueblos de Mallorca hacen cuanto pueden para que les visiten los turistas, y que nosotros los despreciamos, como si nuestro pueblo y su comarca fueran tan ricos que no nos interesan sus dineros. ¿No sería posible, Señores Directores de las dos compañías estudiar si tiene arreglo este asunto? »

■ Y que diremos de la carretera? Creo será más conveniente no hablar de este asunto, pero si, deberían cuidarse un poquitín más de ellas los servicios responsables.

■ Nuestro amigo G. T. A. nos ha fallado esta vez, no se si será que está cansado de tantas excursiones, o si es que el fútbol lo tiene demasiado ocupado, lo cierto es que no nos ha mandado crónica este mes, y para que no salga el « Paris-Baleares » sin noticias de Andraitx, la hace a su puesto.

ES ROPIT DE C'AN TARRAGO.

ARTA

■ Doña Lucía Vivancos, esposa de D. Juan Campins, ha dado felizmente a luz a una preciosa niña, a la que en la pila bautismal se le impuso el nombre de María-Dolores. Enhorabuena.

■ En nuestra iglesia parroquial, el Rdo. Sr. Don P. Juan Ginard, bendijo la unión de la Señora Angela Massanet y Don Antonio Llabrés. Les deseamos muchas felicidades.

■ A los 92 años bajó al sepulcro Don Cristóbal Literas Ginard. En paz descansen y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

■ También dejó de existir Don Sebastian Dalmau Negre, R. I. P. A su familia nuestra sincera condolencia.

■ En el predio conocido por « Saume » fué asesinado Don Jaime Servera Vives, de 63 años de edad, por Lorenzo Morey Massanet, de 30 años, de un tiro de escopeta en cada lado y uno en la cabeza. El asesino, que pretendía se ser novio de una de las hijas de la víctima, llamada Catalina, de 24 años, la obligó a seguirlo, con la amenaza de matar a su madre y a ella también si se negaba a hacerlo. Dos días más tarde, el autor del crimen se presentó a la Guardia Civil de San Lorenzo, y la hija del fallecido, en casa de una tía suya.

■ Falleció cristianamente a los 84 años, Doña María Sureda Brunet. Nuestro pésame a su desconsolada familia.

■ Al recibir las aguas regeneradoras del bautismo se le impuso el nombre de Catalina a la preciosa niña de los esposos Don Mateo Sancho y Doña Juana-Ana Massanet. Les felicitamos.

■ A los 85 años, pasó a la mejor vida, Don Bartolomé Literas Ginard, E. G. E. y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

■ Por haber cumplido la edad reglamentaria, ha sido jubilado nuestro fiel carterero, D. Juan Alzamora, y ha sido nombrado para cubrir dicha plaza, nuestro estimado paisano, Don Pedro Ginard.

BANALBUFAR

■ Han terminado las obras de reforma, ampliación y modernización del « Hostal Marivent ». Nuestro pueblo cuenta con un establecimiento de categoría a satisfacer el turismo de mayor postin.

■ Muy en breve, será abierta al tráfico una de las más bellas rutas turísticas de nuestra isla, la carretera Andraitx-Alcudia, que pasa por nuestro pueblo. Se espera que será una gran mejora para nosotros y veremos seguramente aumentar considerablemente el tráfico y el número de visitantes.

■ Se están realizando estudios para las instalaciones del tendido que deberá llevar el fluido eléctrico de GESA a nuestra localidad.

■ Visitó nuestras escuelas, el Inspector de la Zona Segunda, Señor Don Gabriel Salom.

■ En nuestra iglesia parroquial, se han estrenados doce nuevos bancos, pues los que existían eran verdaderamente insuficientes, sobre todo en verano.

PACO.

BINISALEM

■ Se ha organizado una expedición de pintura en los salones de Cultura de la Caja de Pensiones de la cual ha resultado vencedor tras emitir sus votos los socios de Juventudes Musicales, el joven Antonio Moyá Pol clasificándose en segundo lugar Bartolomé Pons y en tercero Rafael Terraza. Mereció mención honorífica Miguel Suau.

NAUTA.

■ Hizo su entrada tras la despedida inenarrable que se tributó al Rvdo. Don Juan Queglas, el nuevo Cura-Regente de Binisalem Rvdo. D. Blas Darder hasta el momento Vicario de Felanitx. Hacemos votos para que su apostolado sea fructífero.

■ También ha dejado nuestra villa donde estaba como Vicario, el Rvdo. Don Antonio Gili, trasladado a S'Arroca.

■ Falleció en Binisalem a los 74 años de edad tras haber recibido los Santos Sacramentos, Don Jaime Alorda Borrás.

Reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

■ El hogar de los esposos Don José Ferrer Pons y Doña Margarita Isern, se ha visto alegrado con el nacimiento de un niño al que se le impuso el nombre de Bernadino.

■ También han visto aumentado su hogar Don Juan Alorda y Doña Francisca Sbert, con un precioso bebé. Nuestra enhorabuena.

J. MARTI.

BUNOLA

■ A la edad de 84 años, falleció cristianamente, Doña Catalina Mateu Cabot, R. I. P. A su apenado esposo, Don Miguel Colom, hijos y demás familia el testimonio de nuestra sincera condolencia.

■ El empleado de GESA Don Claudio Fernandez López, de 32 años de edad, que trabajaba en unos cables de alta tensión, recibió una terrible descarga eléctrica, falleciendo tras ser llevado a la Cruz Roja de Palma, donde todos los intentos para salvarle resultaron vanos. En paz descansen y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

A. C.

GALA RATJADA

■ Botadura de una nueva embarcación. — En los astilleros de esta localidad, ha tenido lugar la botadura de la nueva embarcación de arrastre « Joven Josefina », enteramente construida en los citados astilleros. Sus bellas líneas y fina construcción han llamado poderosamente la atención.

Fueron los padrinos de la nave, el niño José Fuster Alzina y la joven Margarita Massanet Terrasa, que después de la bendición efectuada por el Rdo. Señor Economo de esta localidad Don Bartolomé Gomila, rompieron en su casco la clásica botella de champaña, momento en el cual empezó a deslizarse por la rampa hasta quedar a flote. Mucha gente presenció la botadura, siendo obsequiados con galletas y licores por los armadores Señores Hermanos Melión de Mahón.

■ La Pesca. — Nuestras barcas langosteras, se hallan ya en su plena efervescencia en su incesante tarea de captura de langostas. Hasta ahora los ejemplares capturados no lo han sido en gran cantidad, pero oscilan en unos cinco o seis kg. por barca, que al precio a que se cotizan, empiezan a rendir. También en esta época se dedican con intensidad al palangre y las barcas mayores a la gamba y al pescado, capturando buenas cantidades.

■ El Puerto. — La famosa frase de un exministro, que visitó nuestro puerto, cuando dijo que la familia aumenta y la casa se mantiene igual, se puede aplicar, como así lo hizo, a nuestro puerto. En verdad la flota pesquera aumenta continuamente y el puerto se mantiene igual. Las pérdidas van siendo notables, además de la angustia de la inseguridad, que ésta es continua. Varias veces a boca de puerto las barcas mayores con el producto de su trabajo, han tenido que volverse a otros puertos más seguros, como el de Alcudia, por las dificultades que ofrecía el paso por la bocana del nuestro ante la intensidad del viento Levante. Muchas veces se ha pedido una ampliación. Esperaremos un poco más y tal vez algún día se conseguirá algo. También la magnífica instalación eléctrica con rimbombantes farolas está sin dar luz, lo cual fué causa de que el tripulante de la embarcación « Cala Ratjada », Pedro Fuster Pastor, a causa de la oscuridad reinante, cuando hubo atracado su barca a las 12 de la noche, y transpasar las artes a tierra, sufrió una caída, fracturándose el fémur y teniendo que ser hospitalizado en la Clínica Naval.

■ El Turismo. — Se prepara la temporada en nuestra localidad, con un remozamiento general de los hoteles y fondas. Muchas ampliaciones, reformas y novedades se ven por doquier. Nuevos bares, restaurantes, tiendas, etc., la línea ascendente va manifestándose de año en año. Un cine al aire libre, está presto a inaugurarse, en la concurrida carretera que conduce a la playa de la « Gulla ». Un cine con todos los adelantos y provisto de un magnífico bar. Los propietarios Señores Vaquer y Juliá no han escatimado detalle para que resultara una cosa digna de la localidad. También el conocido industrial D. José Terrasa, tiene muy adelantados los trabajos para convertir en un magnífico restaurante y bar, lo que fué en otros tiempos la gran nave de la Central Eléctrica. Deseamos a ambos industriales que el éxito les sonría en sus nuevos negocios.

■ Sociales. — Con el nacimiento de sus primogénitos, en ambos una niña, aumentaron su hogar los esposos Juan Roig Costa y María Gambins Méndez, y Bartolomé Vadell y María Servera.

■ También el hogar de Don Tomás Serapio y Doña Francisca Monjo se alegró con el nacimiento de una niña, el tercero de sus hijos. A todos les damos nuestro parabién.

NAUTA.

GALVIA

■ La esposa de nuestro distinguido amigo Don Antonio Sastre, dió felizmente a luz a una preciosa niña. Reciban os dichosos padres nuestra cordial felicitación.

■ Salíó para Francia, Don Antonio Ferragut, a quien acompaña su distinguida esposa. Les deseamos un feliz viaje.

M. ALEMANY.

CAMPANET

■ **Viajeros.** — Para asistir a la boda de Mlle Françoise Socias con Monsieur Claude Bourbon, salieron para Rouen D. Guillermo Femenia, corresponsal en Campanet de «Paris-Baleares» acompañado de su distinguida esposa Doña Antonia Reñés y D. Juan Pons, tío de la novia.

■ Para pasar una larga temporada en casa de sus tios, los Señores Gual, comerciantes en frutas establecidos en Liseux, embarcó el joven Don José Cabanellas, hijo del propietario del Taller Mecánico Don Cristóbal. ■ **Comunicaciones.** — En nuestra Iglesia parroquial se han celebrado unas conviviencias Cuaresmales, en las cuales han tomado parte diferentes oradores religiosos, para jóvenes y personas mayores, que se han visto grandemente concurridas.

■ Broche final de estas Conviviencias que el domingo día 27, dedicado por entero a la exaltación de la Eucaristía. ■ Entregaron su alma al Señor Don Juan Buades Pascual y Don Damián Cánaves Alcina. ■ Don Bartolomé Ripoll y Doña Magdalena Pons han visto alegrado su hogar con una preciosa niña de nombre Catalina.

■ Se cayó de la bicicleta, sin graves consecuencias, bajando de Lluch, Don Juan Pons «Rafala».

■ Sufrió importantes magalladuras el motorista Don Miguel Pons al chocar contra un automóvil.

■ En una Clínica de Palma sufrió una intervención quirúrgica con resultado satisfactorio el joven Don Nadal Crespi.

■ Entre los hinchas del Constancia, por una parte, y los del Mallorca y Atlético Baleares por otra, se celebró en el Campo «Sa Font» un interesante encuentro que finalizó con la victoria de los del Mallorca-Atlético Baleares, por el tanteo de 5 a 3.

■ Pese a la pasión, todo acabó bien, pues una lechona bien asada, acompañada del correspondiente vinillo, puso paz en los ánimos de vencedores y vencidos.

■ La Sociedad Colombófila Campanetense, desde Ibiza, realizó una suelta de concurso.

■ En primer lugar se clasificó una paloma de Don Antonio Bisquerra Bisquerra.

■ Obtuvo el segundo lugar, la de Don Rafael Pons Palou.

■ Y el tercero y cuarto puesto, fueron para las palomas de Don Pedro Gual Bannasar, y de Don Jaime Mairata Bannasar, respectivamente.

■ El Secretario Parroquial de nuestro pueblo ha obtenido el primer Premio Nacional de la Santa Infancia. Nuestra más cordial y efusiva enhorabuena.

INTERINO.

CAPDEPERA

■ Después de varios días de ausencia, llegó procedente de S. Carlos de la Rapida, en donde asistió a una boda, la de su hermano Juan, también funcionario de la Caja de Pensiones, el Delegado de esta localidad de dicha entidad, nuestro particular amigo Don Miguel Ibañez.

■ Falleció de desgraciado accidente al caerse dentro de una cisterna de su domicilio el conocido Maestro de obras y Consejal del Ayuntamiento de Capdepera Don Juan Flaquer Obrador, a «Ros» a la edad de 51 años. A su afilida esposa Doña Luisa Nebot e hijo Miguel, nos unimos en su justo dolor.

■ Obtuvo un premio el primero, en un concurso Certamen Literario en el Seminario Diocesano, el seminarista de esta localidad Don Pedro Orpi Ferrer, sobre Poesía Latina.

■ El día seis de marzo fueron robadas dos motos aparcadas frente al Teatro Principal de esta localidad, siendo encontradas a los pocos días, una a las afueras del pueblo y la otra en unas charcas cercanas a Manacor. Eran propietarios de las mismas vecinos de Cala-Ratjada.

■ Sufrió una delicada operación quirúrgica en la Clínica Planas de Palma, la Señora María Flaquer Llitera esposa del propietario del café Recreo Don Juan Flaquer. Deseamos pronto y total restablecimiento.

■ Se está organizando una Sociedad fomentadora del Turismo para conseguir la venida de turistas a estas playas de Capdepera, sobre todo en las temporadas de invierno.

■ Con brillantes notas terminó las carreras de Abogado y Ciencias Económicas, a la edad de 22 años el joven Don Gabriel Flaquer Terrasa, hijo del comerciante de tejidos Don Miguel Flaquer y Señora Doña María Terrasa de Flaquer. Estudios que cursó en la Universidad Comercial de Deusto (Bilbao).

■ Para cubrir la vacante de médico que causó la llorada muerte del Dr. Don Antonio Llinas, a venido el joven Doctor Don Miguel Llabrés Jaume.

■ A la edad de 69 años y después de penosa y larga enfermedad, falleció Don Antonio Terrasa Pascual. Había desempeñado durante unos diez años desde 1945 hasta 1954 la alcaldía de Capdepera.

■ También falleció a la edad de 79 años Don Miguel Ferrer Tous.

LLULL.

CONSELL.

■ El hogar de los esposos Don José Fiol y Doña Antonia Garcías se ha visto alegrado con el feliz nacimiento de su pequeño Miguel, Enhorabuena. ■ Recibió las aguas regeneradoras del bautismo la niña Catalina Borrás Isern, hija de Don Miguel y Doña Francisca, a quienes felicitamos muy cordialmente.

■ Nuestro joven novillero local, Guillermo Colom, fué obsequiado con una cena de compañerismo, en el salón parroquial, a la que asistieron numerosos admiradores del arte tauarino.

■ Con motivo de la visita del Presidente de la Sección Social de la Cámara Oficial Agraria, se celebró en nuestro pueblo una reunión de agricultores, a la que asistieron gran número de afiliados a la Hermandad de Labradores, presidida por el Jefe de la misma, Don Bartolomé Pol Vidal.

FELANITX.

■ En la parroquia de San Miguel, tuvo lugar el enlace matrimonial de la Señorita Catalina-María del Pilar Picó Pou, con Don Bartolomé Salvá Janer, Bendijo la unión el Rdo. Sr. D. Bartolomé Pou, Les deseamos muchas felicidades.

■ Trás once años de ocupar magníficamente el cargo de Alcalde de nuestra ciudad, ha demitido por razones particulares, Don Miguel Antich Adrover.

■ Nuestra corporación Municipal, en el Santuario de San Salvador, tributó un merecido homenaje al arquitecto local Don Bartolomé Vicens Oliver.

■ Se despidió de nosotros, por ser nombrado en Binisalem, el Rdo. Sr. Darder.

■ Y a su puesto ha sido nombrado el Rdo. Sr. D. Juan Ferrer, que viene de Es Carritxó donde desempeñaba el cargo de Vicario.

■ Con el nombre de Pedro, fué bautizado el hermoso niño de los esposos Don Bartolomé Riutort y Doña Margarita Sbert, Enhorabuena.

CORREDOR.

FORNALUTX.

■ Enguany els acostumats exercicis cuaresmals de S. Josep foren molt concorreguts, predicantlos l'eminent orador sollerich Pare Oliver C. O.

■ Día 24 de febrer se casaren a Soller en Salvador Colom Vicens fill de l'amó Salvador Colom Sastre (Pere Simó) i de la madona Margarida Vicens Alberti (Vitu) amb n'a Margarida Coll Muntaner. La nova pareya a la qual desitjam tota classe de felicitat, fixara la seva residència a Montlleuon (França).

■ El fogar de l'amó Jaume Barceló Vicens (Careró) i de madona Maria Reynés se vé alegrat dia 17 de març amb la naixença d'un Benet el seu primer varó. S'ha enhorabona.

■ Día 11 de març, poc temps d'haver regressat de Palma aont trobantse en casa dels seus fills el matrimoni Roig-Arbona s'havia sentit indispost entregant l'anima a Deu a n'els 57 anys l'amó Joan Arbona Mayol (d'es Moli) E.P.D. i rebí la seva esposa madona Margarida Mayol Busquets (Xuroia) fillas Catalina i Margarida, genre, net, sogres i demes familia la nostra condolencia.

■ Vengueren de Chateaufort la madona Margarida Arbona de Crespi (Curona) i Mr Robert Pierrard; i de Londres amb motiu de la mort de son pare, n'a Catalina Arbona Mayol (d'es Moli).

■ Inform a n'els lectors en general que tots els articles qui vagin a continuació de la cronica del nostre poble de Fornalutx i tenguin per objecte fe coneixre las cosas de a llar durán el nom de Coses Nostras, el qual ja havia de figurar dins l'article publicat es més de febrer.

COSES NOSTRAS

Tota nació per representar devant els ulls de totom la trinidad inseparable de patria-nació-i-estat, té simbolos. Aquets simbolos qui serveixen de faró i guia a la gent son la bandera, l'escut i el jefe del estat (rei, regent o president de republica). De tots els simbolos qui exteriorisen la nostra gloriosa Espanya, el que els pobles qui composan l'antiga corona d'Aragó porem considerar come propiament nostre es la bandera, puix els seus atractius i alegres colors son els meteixos quels dels nostros pendons i escuts regionals.

Qui no coneix aquest pendon qu'un darrer dia de 1229 en Roldan de Layn porta-bandera dels exercits del rei Jaume I^o el Conquistador d'Aragó fé encendrar d'amunt la torra més alta del palau de l'Almudayna? Aquest estandard groc sobre el qual estan marcadas verticalment quatre barras encarnadas que la diversidad legendari atribueix a la ferida del emperador d'occident Carles el Pelat el qual empápar els seus digts de sang de seu amic en Vifred el Pelut qui fouch el primer comte de la Catalunya independent; ó a n'el mencionat rei Jaume el Conquistador; es encare abre el signe regional de l'Aragó, de la Catalunya del País Valencià i de las nostras illas, essent representat d'aquesta forma dins els nostros escuts.

L'istoria de la bandera de la nació té el seu origen dins la necessitat de que existís una senya distintiva baix la cual en temps de guerra i de pau s'agrupassin tots els espanyols. Es un fet que apesar del seu heroisme els pendons de la cristiana edat mitja no representaren mai el poble sinó els seus dirigents qui eran el rei o el senyor féal; i ademés l'unicoloridad donave lloch a desagrables confusions puix hem de mencionar que e escut heraldic qui era a l'epoca la senya més distintiva no se llua molt. Així continuar l'Europa qui succedí a n'aquella época, accentuantse de cada dia la necessitat d'aquesta bandera. Reinant dins la nostra patria en Carles III se torné encendre el problema al viu. Molt bé hagués pogut el monarca posar come estandard del seu regne, l'unió de la seva propia bandera — la Blanca — amb la regional castellana — la Morada, emperó foren els nostros colors els elegits. Clar que existía un motiu politic per aquesta elecció, puix quant a Madrid reinave el seu germá Ferrand VI, el reinave a Napolis pais qui altre temps havia estat conquistat pel rei d'Aragó Anfos V el magnanim el qual imposé el pendon aragones emperó amb la diferencia que las barras serian horizontals. Día 28 de march de 1785 se publicave un decret manant que dins tots els reynes d'Espanya l'antient pendon d'Aragó dins la forma napolitana partit per la mitat seria la bandera nacional. Sanca voler pecar de vanidad es just afirmar que l'elecció fonch acertada, puix l'Espanya féal a la seva tradició étnica necessitave una bandera de tradició i aquesta bandera era aragones, catalans, valencians i balears el nostro glorios pendon, l'unic de l'edat mitja qui no fos unicolor; i per altre part els seus colors representan l'hermosura i la gracia dels espanyols sian castellans sian catalans o sian baixos. No menos gloria obtenguer la bandera espanyola que el nostro pendon quant l'Aragó era nació independent i no s'havia lograt l'unidad territorial, i se pot dir que exepuati dues interrupciones d'ordre politic la bandera groga i encarnada ha presidit las alegrías i penas nostras.

Hem de confesar de quant en 1873 i 1931 la republica triunfant implanta el tricolor elegit pel ajuntament de Madrid en 1869 se conservaren els colors tradicionals i unicamente la banda vermeilla d'abaix fonch substituïda per una morada; emperó es un fet que aquesta bandera no arribar mai a representar per la majoria dels espanyols la seva patria sinó un regimen politic. De totes formas la

bandera bicolor, la legitima i estimada del poble, mereix la nostra veneració no per esser l'hereva del nostro estandard regional sinó perquè es la maxima representació dels nostros sacrificis i de la nostra voluntat d'imperi; la cual ha rebud la promesa de mils de soldats.

J. ESTADES.

INCA

■ En la iglesia de San Francisco, el Rdo. P. Don Miguel Colom, bendijo la unión de la Señorita Juana Rayó Alcina y D. Sebastian Maura Pujadas. Deseamos muchas felicidades a los nuevos esposos.

■ Ha sido nombrado Jefe de Estación de los FF. de Mallorca en nuestra ciudad, Don Pedro J. Munar quien hasta hace poco, desempeñaba el mismo cargo en Muro. Sea bienvenido.

■ Ha fallecido cristianamente, Doña María Socias, viuda de Soler, E. P. D. y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

■ También dejó de existir a la edad de 81 años, Don Bartolomé Llobera Escanellas R. I. P. Nos unimos al dolor de su desconsolada esposa, hijos y demás familia.

TONY RIPOLL.

LA PUEBLA

■ En nuestro templo parroquial, contrajeron matrimonio la Señorita Antonia Terrasa Crespi con Don Rafael Mateu Serra.

■ Señorita Margarita Ferragut Sastre con Don Mateo Socias Llabrés, Señorita Jerónima Isern Bannasar con Don Miguel Cantallops Cantallops, Señorita Catalina Munar Cerdá con Don Agustín Seguí Vallés.

■ Señorita Francisca Aguiló Forteza con Don Ramón Bonnin Aguiló. Deseamos muchísimas felicidades a los nuevos matrimonios.

■ «La Peña Artística» ha nombrado su nueva Directiva la cual se compone como sigue:

■ Presidente D. Gaspar Picó Aguiló; Vicepresidente, Don Simón Seguí Andreu; Secretario, Don Ignacio Valls Forteza; Vicesecretario, Don Martín Payeras Gost; Tesorero, Don Antonio Serra Ramis; Vocales, ocho.

■ El hogar de los esposos D. Antonio Cladera y Doña Esperanza Siquier, se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de su pequeña Pedrona. Enhorabuena.

■ La cigüeña visitó el hogar de los esposos Don Gabriel Siquier y Doña Catalina Sastre con una preciosa Magdalena María del Pilar. Les felicitamos.

■ Al recibir las aguas regeneradoras del santo bautismo, se le impuso el nombre de Sebastias, al hermoso hijo de los esposos Don Juan Campins y Doña Margarita Ballester. Reciban nuestra cordial felicitación.

■ Doña Petrona Serra, esposa de Don Luis Gelabert, ha dado felizmente a luz a un hermoso niño, al que se le impuso el nombre de Jaime-Luis. Enhorabuena.

■ Entrego su alma al Señor, Doña Coloma Perelló Trias, viuda de Serra de Cayeta, E. P. D. A todos sus familiares nuestra muy sentida condolencia.

■ A la edad de 97 años, bajó al sepulcro, Doña Catalina Tugores Amer. Nuestro pésame a su familia.

■ También dejó de existir a los 89 años, Doña Catalina Crespi, viuda de Bannasar. Nuestra condolencia a sus familiares.

■ A los 62 años, pasó a la mejor vida, Doña Juana-Ana Bannasar. En paz descanse y reciba su desconsolado esposo, Don Pablo Company y familiares nuestro sentido pésame.

■ Falleció cristianamente Doña Catalina Bergas, viuda de Don F. March, a la edad de 77 años. Unimos nuestro pésame al dolor de sus hijos y familia.

SAFLAIV.

LLOSETA

■ A la edad de 35 años, falleció confortado con los Auxilios Espirituales, Don Lorenzo Reus Pizá. En Paz descanse y reciban su desconsolada esposa, Doña Francisca Cañellas, hijo, padres hermanos y demás familiares el testimonio de nuestra sentida condolencia.

A. C. S.

LLUBI

■ Ha cesado en el cargo de Maestro Nacional de la Escuela Graduada de niños Don Jaime Rosselló Rosselló.

■ Ha sido nombrado Maestro Nacional Interino de la Graduada de niños de Llubi, Don Miguel Bonnin Valls.

■ En el Teatro Principal se dió una sesión infantil de Ilusionismo a cargo del famoso «Tony» asistiendo los niños y niñas de las Escuelas, resultando una sesión alegre y entretenida cien por cien y al alcance de los pequeños, saliendo todos satisfechos y con ganas de celebrar otra muy pronto.

■ **Carnaval.** — Este año pasó sin pena ni gloria. Anotamos varios bailes, muy poco concurridos por cierto, dando la sensación de que tales festejos se van perdiendo de año en año.

■ **Miercoles de Cenica.** — Los escolares juntamente con sus maestros, asistieron a la Iglesia Parroquial para la imposición de ceniza, Ceremonia sencilla, pero muy emotiva, que nos recuerda nuestra procedencia y nuestro fin terrenal.

■ **Accidente.** — Fué atropellado por una moto, Andrés Torres «Porro» al que tuvieron que escayolarle un pie.

■ **Jornada Eucarística.** — Se preparó con una semana de actos preparatorios, siendo muy concurrida y bien aprovechada. El domingo 13 de marzo, hubo comunión general y una grandiosa misa mayor, siendo insuficiente el templo parroquial para albergar a todos los asistentes.

■ Por la tarde, Acto Eucarístico, Procesión con el Santísimo, concurrísimos, estando presidida por el Arcepresta de la Comarca y por las Autoridades civiles y militares locales.

■ Recorrió las principales calles de la población, que estaban totalmente engalanadas con colgaduras, flores y macetas, todo para glorificar a Jesús Hostia, culminando con el apoteósico final en la Plaza del Generalísimo que, entre bandadas de palomos, cánticos y música, recibió todo el pueblo de rodillas, la bendición con el Santísimo Sacramento del Altar.

■ Han recibido las aguas regeneradoras del bautismo: Micaela Ramis Bauzá, Esperanza Quetglas Ferragut, Francisca Planas Llompard, Miguel Llabrés Serra.

■ Ha fallecido cristianamente Doña Francisca Ferragut Munar (E. P. D.). La finada, que era Comadróna, contaba 68 años de edad. Por su carácter afable, bondadoso y servicial, se había granjeado la amistad de todo el pueblo por lo que su muerte será muy sentida. Reciban su afligido esposo, hijos y demás familiares, el testimonio de nuestra sentida condolencia.

NIN-NOB.

LLUGH

■ Una ráfaga de viento derribó la cruz que coronaba el montículo de los Misterios de nuestro Monasterio. Fué erigida en 1809, su longitud era de siete metros; en el interior de su armadura metálica, contenía otra cruz de madera traída desde Tierra Santa. ESCOLANET.

LLUGHMAYOR

■ Se ha hecho público el laudable proyecto del Ayuntamiento de proseguir el asfaltado de las calles de la ciudad, esta vez en número de 25, (cuatro de ellas en El Arenal). Después de realizado este proyecto quedarán ya muy pocas calles sin asfalto. El aspecto de nuestra ciudad se verá con ello muy favorecido.

■ En el local de la Acción Católica ha dado últimamente una conferencia el distinguido Licenciado en Derecho Don Damián Contesti Sastre. El tema tratado: «El Concilio Euménico ante el Derecho y la Historia» de gran actualidad ha sido muy inteligentemente desarrollado y muy merecidamente aplaudido.

■ Ha sido inaugurado un nuevo y moderno Instituto de Belleza y Peluquería para Señoras, en la calle O. Roig 46, el cual será regentado por Doña María Martínez de Artero. Que el éxito corone esta nueva mejora.

■ Por Don Juan Ferrerjans y esposa y para su hijo Juan ha sido pedida la mano de la simpática Señorita Francisca Taberner Coll.

■ Desde principios de año está funcionando en Lluchmayor una Academia Municipal de Música, dirigida por Don Pedro Jaume Gari, director también de la Banda Municipal. Esta Academia enseña sofeo, teoría, canto y estudios elementales de los diversos instrumentos y su fin es formar sobre todo, a los futuros músicos de la Banda Municipal. Consta ahora de 15 alumnos pero se espera doblar este número en poco tiempo.

■ Se ha concedido un trofeo a la Sociedad Colombófila Lluchmayorense por una prueba de fondo desde Alicante.

■ El servicio Meteorológico de nuestra ciudad notifica los siguientes datos correspondientes a la primera quincena de Marzo:

Temperatura máxima 20 grados. Temperatura mínima 6 grados. Lluvia caída por metro cuadrado 10 litros.

Hemos gozado de un verdadero clima ideal hasta la entrada de la primavera en que, «absurdamente» el tiempo ha refrescado.

■ Desde el 27 de marzo hasta el 3 de abril tendrá lugar una semana de conferencias religiosas en la Iglesia de S. Buenaventura a cargo del M. R. P. Bartolomé Nicolau.

■ El día de San José se bendijo el nuevo coche-automóvil fúnebre que sustituirá al coche tirado por caballos que se ha venido usando hasta ahora.

■ Después de esta noticia algo fúnebre, otra optimista. Según las estadísticas establecidas periódicamente, en este mes de marzo las altas por nacimientos han superado a las bajas por defunción. Nos alegramos y nos felicitamos.

■ Trás ser operado en la Clínica de la Cruz Roja de Palma, con resultado satisfactorio, se encuentra de nuevo entre nosotros, e Rdo. P. Don Pedro Miralles Gomila, a quien damos nuestra cordial bienvenida, y deseamos un pronto y total restablecimiento.

M. S.

MANACOR

■ El Termino de Manacor que es uno de los más grandes de la isla, abarca una extensión de 25.423 ha. 43 a. 17 ca. o sea unas 35.791 cuarteradas.

■ Hace veinte y cinco años se publicó «Panochedas», el libro de nuestro amigo Don José Fuster, que todavía conserva tan fresca y tan lúcida su vena humorística como en aquellos tiempos.

■ En Manacor el número de automóviles asciende aproximadamente a 250. Y e de motocicletas rebasa el millar.

■ La Agrupación Artística de E. y D. ofreció el pasado día 19 de marzo en el hotel Sabina de la risueña Cala Millor una merienda a todos los que tomaron parte al homenaje ofrecido al veterano artista comico local Fausto Puerto, al cumplirse su veinte y cinco aniversario.

■ Parte del beneficio recaudado en esta función Homenaje, fué distribuido por voluntad del homenajeado entre los pobres de nuestra ciudad.

■ Las Juventudes Musicales de Manacor, organizaron el pasado día 27 una interesante excursión — su primera — visitando la localidad de Santany, sus hermosas y pintorescas Calas y la finca rustica del conocido banquero Don Juan March, denominada S'Avall.

■ El pasado día 3 de abril, fué inaugurado el Nuevo Hipódromo, asistiendo las Primeras Autoridades Provinciales y Locales, así como también un elevado número de buenos aficionados.

■ Ha sido pedida en matrimonio la Señorita Juana Oliver Febrer, a su madre Doña María Febrer, Viuda de Oliver, para el joven escultor tallista Don Juan Riera.

■ Por los consortes D. Pedro Fullana Llinás y Doña Barbara Perelló Sorel y para su hijo Juan fué pedida a los esposos Don Juan Mas Quetglas y Doña Juana Morey Binimelis, la mano de su agraciada hija Juana.

■ El Cuadro escénico del Colegio de Enseñanza Media «Ramon Llull», puso en escena en nuestro Primer Coliseo, la interesante obra de Muñoz Seca «Los Cuatro Robinsones». Las alumnas del Real Colegio de la Puerza, también se sumaron a esta velada, representado la graciosa comedia «Las Secuestradoras». Alcanzaron un verdadero éxito.

■ El Turismo cada día es más numeroso. En Manacor se ven rostros nuevos disfrutando de la buena temperatura que reina. Es esperado para este próximo verano el doble de turistas que el año anterior. Los hoteles de la costa, tiene una gran demanda de reservas.

■ Han empezado las obras de reconstrucción y reparación en el Museo Arqueológico Municipal. Una vez terminadas las obras presentará un nuevo y bello aspecto.

ALFONSO PUERTO.

MONTUIRI

■ Ha fallecido cristianamente Don José Ferrando Gallard, R. I. P. Unimos nuestro pésame al dolor de su afligida madre, hermanos y familiares.

D. PORRO.

POLLENSA

■ En el altar mayor de la parroquia de Nuestra Señora de los Angeles, unieron sus vidas la Señorita María Saas Crespi y Don Juan Alberti Enseñat. Les deseamos muchas felicidades.

■ Ha quedado totalmente reparada la instalación eléctrica del «Puig», que como recordarán nuestros lectores, había sufrido graves desperfectos en la caída de un rayo en Septiembre último.

■ Nuestros estudiantes festejaron alegremente la festividad de su Santo Patrón, San Tomás de Aquino, con diversos actos religiosos y culturales.

■ En el Salón Capitol, los colegios Costa y Llobera, y Guillermo Cifre, organizaron una selecta velada literaria, que resultó muy animada.

■ A la edad de 78 años, entregó su alma al Señor, Don Antonio Bisanz Amengual, R. I. P. Reciban su desconsolada esposa, Doña Martina Cifre, hijos y demás familiares el testimonio de nuestro muy sentido pésame.

■ Nuestro Grupo de Danzas de la Sección Femenina, participara en julio próximo, al Festival Internacional de Niza.

■ En el salón de la «Peña Agrícola» nuestro distinguido Señor Alcalde y Abogado, Don Martín March, pronunció una interesante conferencia, que fué muy aplaudida por numeroso público.

R. X.

PORRERAS

■ En el altar mayor de nuestro templo parroquial, unieron sus destinos la Señorita Margarita Mora Nicolau y Don Antonio Pascual Galmés. Les deseamos muchas felicidades.

■ Con el fin de asistir a la Asamblea Nacional Femenina ha salido para el Valle de los Caídos, a Señorita Margarita Jaume Salom.

■ Por cumplirse el centenario de la fundación en nuestro pueblo de las Hermanas de la Caridad, les fué tributado un homenaje, y organizado actos religiosos, culturales y teatrales.

■ En la finca «Son Mora Negre» mientras se efectuaban unos hoyos para sembrar arboles, se encontraron numerosos restos de enterramientos, nichos de losa de piedra, con restos de collares, y brazalet metálicos y de piedra labrada, siendo remitidas algunas piezas al Dr. Pericot, de la Universidad de Barcelona.

MAGDA.

PUERTO DE ANDRAIX

■ El camión matrícula PM 6019, conducido por D. Miguel Martorell, de 39 años, que se dirigía a nuestro Puerto, debido a una falsa maniobra, volcó en a curva de «Ca'n Moreno» resultando heridos el chófer y su ayudante, Don Teodoro del Amo Castillo. Fueron asistidos por el médico nuestro distinguido amigo Cadet, Don Guillermo Colomar y les apreció lesiones de pronóstico reservado, siendo más tarde trasladados a la clínica «Mare-Notrum» de Palma. Varios otros ocupantes del vehículo resultaron ilesos.

■ Dentro de breve tiempo, se procederá al asfaltado de varias calles de nuestro caserío. Nunca es tarde...

■ Aún que no podemos dar esta noticia por cierta, se rumorea que nuestra apreciado amigo, D. Francisco Flexas (Farolero) que durante unos años desempeñó el cargo de corresponsal de «Paris-Baleares» en nuestro puerto con muchísimo acierto, ha sido destinado a la Dragonera.

■ En «Ses Bassetas», fué hallado flotando sobre el mar, el cadáver de Don Mateo Femenias Calafel, de 42 años de edad, residente en Palma, calle d'es Forti, 23-1^o, que con el fin de dedicarse a pescar con caña, se había situado al pié de un acantilado cerca de «Villa Reus» poco antes. Se cree que una fuerte ola absorbió el desgraciado pescador. En paz descanse y reciba su familia nuestra sincera condolencia.

■ Por orden del Señor Ingeniero de Carreteras, nuestro Alcalde invitó a todos los propietarios que tengan tierras o fincas situadas al borde de la carretera de nuestro puerto a Andraix, con arboles cuyas ramas den sobre la misma, deberán estas ser cortadas

■ Se procede actualmente a la construcción de un nuevo edificio destinado a la Guardia Civil.
■ Según rumores, veremos pronto asfaltadas las carreteras que nos unen con Villafranca y Montuiri.
■ En nuestro santuario Consolación, como es tradición, tuvo lugar la Romería «de's pa i peix», que según la historia, se celebra anualmente desde el año 1400.

S. PONS.

SANTA MARGARITA C'AN PICAFORT

■ En Mallorca y por tanto en nuestra villa reina un verdadero tiempo primaveral hemos dejado la nieve y el frío, y las nubes se han alejado en lo infinito para dejar paso a los impetuosos rayos, que dicho sea de paso, ya empiezan a calentar la atmósfera; en Mallorca brilla lo característico de la isla dorada del mediterráneo, como suelen llamarla, luz, sol y tranquilidad.

■ A causa del buen tiempo los campos se ven adornados con los almendros en flor, ya son muchos los turistas que con sus cámaras fotográficas recogen estos bellos cuadros en sus películas.

■ **Deportes.** — La pasada semana finalizó el torneo de fútbol en que el margaritense compite, o sea la Regional quedando en cuarto lugar al vencer en el último partido al Pollensa por el resultado de 5 a 0; estamos plenamente convencidos que el próximo año haremos campeones pues reina mucha animación preparando los fichajes para la próxima temporada.

■ **Nacimientos.** — Los esposos María Juan y Pedro Reus han visto alegrado su hogar con el nacimiento de un niño bautizándole con el nombre de Damian, a los esposos nuestra cordial enhorabuena.

■ **Oposiciones.** — Regreso de Madrid nuestro compañero Pedro Juan Ribot Pastor en cuya capital han venido realizándose las Oposiciones de Administrador de Correos, Esperemos que haya sido aprobado.

■ **Excursiones.** — En Roma y durante el mes de septiembre va a realizarse el 1º congreso de ex-alumnos de los Colegios Lasallianos (San Juan Bautista de la Salle) a cuya reunión según rumores asistirán algunos de Santa Margarita, Esperemos que así sea.

■ En viaje de excursión han visitado Paris algunos paisanos de avanzada edad, permaneciendo en la Capital (hermosa sin que la haya visto más que en cine) siete días; desde su llegada no se han cansado de alabarla.

■ **Pesca submarina.** — Juan Cantallops, uno de los muchos aficionados margaritenses a la pesca submarina logró coger en menos de 30 minutos 4 kilos.

■ Cristóbal Massanet Fonto cogió 7 kg 200 en todo el día (según rumores). Aunque el agua es fría ahora es el mejor tiempo para echarse al agua (quien quiera coger un resfriado) y cobrar muchos peces.

■ **Espectáculos.** — Nuestros cines continúan formidables en sus programas; he aquí algunas películas que hemos visto últimamente: «El sexto fugitivo (americana)» Ya tenemos coche y La quiniela (Españolas) muy buenas.

■ Nuestro Carnaval resultó brillantísimo, la célebre Comisión de festejos organizó dos grandiosos bailes de gala actuando en ellos dos figuras tan renombradas de la canción melódica moderna Ramón Calduch y José Fuster.

■ La animación de estos dos bailes fue verdaderamente extraordinaria, pues además de los de casa vinieron forasteros en más de 40 coches y 150 motos.

J. FUSTER.

SANTA MARIA

■ Después de regentar nuestra parroquia durante siete años, ha salido para Lima, a ejercer el apostolado en América, el Rdo. Sr. Don Miguel Rosselló Martí. Le deseamos un feliz viaje.

■ En un céntrico e histórico edificio de nuestra localidad, se procede actualmente a la instalación de un museo que será seguramente visitado por numerosos turistas.

■ Ha pasado unos días en su villa natal, en compañía de sus familiares, Don Miguel Dolç, Catedrático de Latín en la Universidad de Valencia.

■ Confortada con los Auxilios Espirituales falleció la bondadosa Señora Doña María Bestard, viuda de Isern. E. G. E. Reciban sus apenados hijos y familiares nuestro sentido pésame.

■ A la avanzada edad de 95 años, dejó de existir Don Antonio Borrás. E. P. D. Unimos nuestro pésame al vivo dolor de sus familiares.

■ Ha tomado posesión de su cargo, el nuevo notario Don José-Maria Soler, a quien damos la bienvenida y deseamos pleno éxito.

J. PARDO.

SAN TELMO

■ Nuestras risueñas playas de San Telmo se han visto azotadas, por los vientos fuertes de sudoeste. Por dicho contraste no hemos visto privados de saborear el fino y rico pescado y por ser tiempo cuaresmal, hemos tenido que aprovechar de las sardinas argentinas.

■ Don Matías Ferrá hizo el honor de presentarnos Don Guillermo Borrás de la bodega San Antonio y la hermosa y simpática Señora Taita. Fue por primera vez que vieron San Telmo, esos dos turistas y sus playas. Las encontraron estupendamente admirables pero las carreteras horribles.

■ Hace un mes que estando trabajando en el predio de la Torre, Don Bernardo Alemany de se Torre, en su laboreo tuvo la desgracia de darse un fuerte golpe que se fracturó la mano derecha. Después de la primera cura fué a Palma para calmar el dolor que le producía. Deseamos que mejores pronto.

A. S.

SAN TELMO (LA PLAYA SOLITARIA)

■ Sin carretera, sin luz ni teléfono, San Telmo se encuentra en la parte oeste de Mallorca.

■ La playa solitaria, decimos solitaria, porque al lado de los otros lugares de la isla es bien verdad que está sola. Pero solamente es solitaria para los que quieren vivir, entre el barullo de autecares, bares, yates, y «night-club», pero el que busca la soledad (del pino, del mar) San Telmo, ya deja de estar sola, porque es bien cierto que cada año es el refugio de galardonados, poetas y escritores, estos seres humanos que saben cantar a la vida y a la muerte, al tiempo y a las cosas, estos dioses del libro y las letras han encontrado en San Telmo su lugar preferido.

■ Pero San Telmo es conocida más todavía en el mundo por mediación del Hotel Bosque Mar, porque tenemos que agradecer al que y a los que les ha surgido la idea de explotar la cadena hostelera, como en Camps de Mar, Paguera, Palma Nova, etc. El Hotel Bosque Mar de gran confort de lujo instalado entre la soledad de unos arboles y unas playas, sin popularidad es una obra que se tiene que aplaudir porque es la primera piedra de lo que con el tiempo se convertirá en el lugar más turístico de la isla.

■ Agradecemos a la Dirección del Hotel Bosque Mar por ser uno de los primeros en explotar la hostelería en el Peniente de Mallorca.

G. T. A.

S'ARRACO

ARBOLES MUERTOS

■ Un árbol seco, esquelético, abandonado, silencioso.

■ Muere como una vieja piedra, el árbol seco y gris se inclina sobre el campo solitario.

■ Permanece hoy en donde estuvo durante décadas. Es un almendro próximo a un baical, en la soledad montañesa de C'an Brilló, en S'Arracó de Vall.

■ Hace muchos años, ya muerto, mis padres le querían hacer derribar, visto que su copa había caído, su corteza se había desgarrado. Los gusanos fueron poco a poco comiéndose su interior. Su mismo corazón comenzó a pudrirse. Ahora sus gajos, son astillos quebrados que blanquean a la luz despiadada del sol. Se inclina, tristemente sobre los arbustos y los brotes nuevos que errecen a sus pies y que serán una especie de resurrección de su viejo compañero. El viejo, pobre desmuido, rígido, sin valor, sin atractivos, permanece bajo acaedoroso sol de verano o las lluvias y frío del invierno. El único consuelo que le queda al abatido monarca es que su sufrimiento y su vergüenza se acabaron. Dentro de poco se desplomará para perderse de todo en el olvido que se espera al desintegrarse debajo de los arboles que crecen ahora a su alrededor.

PEDRO ALEMANY «Brilló».

S'ARRACO

■ Rincón de mis afectos: como anhelo volver por tus caminos ya extinguidos, donde, como los pajaros sus nidos, pendieron mis ensueños de tu cielo.

■ Cuatro lustros hace que arrive a tu suelo y eras entonces el pueblo sin ruidos: quieto remanso en cuyo azul, asidos quedaron los efluvios de mi duelo.

■ Al volverte la espalda me imagino que tuerce hacia tu rumbo mi destino y que contigo mi ilusión se queda; que no cabe en mi pecho tu cariño, más puro y singular cuanto más ciño tu dulce nombre de fragancia y seda.

PEDRO ALEMANY «Brilló».

■ Salieron para Burdeos en viaje de visita a sus familiares, Don Gabriel Pons de Son Alfonso, quien va acompañado de su distinguida esposa Doña Catalina Palmer de «Son Tio» y su preciosa hija Francisquita.

■ En viaje para Perpignan, salió nuestro amigo del comercio Don Jaime Palmer «Saque» acompañado de su simpática hermana Ana.

■ Para Barcelona, por poco tiempo, Don Gaspar Porcel, mayordomo retirado de la Marina Mercante Española. Nos alegramos que ya vuelva estar entre nosotros.

■ Para visitar a sus familiares, salió para el Havre Doña María Marqués de «Son Tio».

■ Procedente de Saint-Nazaire, llegó Don Gaspar Alberti «Bach» entusiasta corresponsal del *Paris-Baleares*

en dicho pueblo. Sea bienvenido, que su estancia entre nosotros le sea muy grata. Vino acompañado de su hermosa hijita.

■ Después de una visita en la ciudad de Laval llegó nuestro amigo Don José Palmer «Prime».

■ Le Burdeos llegó para pasar una temporada entre nosotros Don Jorge Esteve «Rich».

■ Llegó de Nantes Don Antonio Alemany de «Se Creu» a quien saludamos efusivamente.

■ Hemos saludado a Don Guillermo Pujol de «Madó Bet Saca» que procedente de la Baile, a venido a visitar sus familiares.

■ Salieron para Panet Don Antonio Bauzá «Marquet» acompañado de su hijo Antonio y sus distinguidas Señoras Francisca y Francisca Flexas y su simpático hijo Antonio que el solo ponía en movimiento todo la juventud del pueblo. Les deseamos feliz viaje y pronto retorno.

■ Para el joven Antonio Pujol «Escuela» ha sido pedida la mano de la hermosa Señora Antonia Ferré de Barcelona. Nuestra enhorabuena.

■ Nos comunican de Sóller que en la Parroquia de San Bartolomé, con la iglesia bien iluminada y adornada con flores naturales, se celebró el matrimonio del joven Chef Jaime Alemany «Plate» y la simpática Señora Celia Socas, de Sóller. Fueron padrinos Don Antonio Palmer de «Son Tio» y Don Jaime Pujol. Después del acto religioso los numerosos invitados fueron obsequiados con un espléndido lunch en el hermoso local «Casa Villa». Los nuevos desposados, se fueron a Barcelona a pasar la luna de miel y a la vuelta su residencia en Palma. Nuestro parabien y muchas felicidades.

■ En Palma, en la Iglesia de los Carmelitas se celebró el matrimonio de la simpática Señora Parés Obrador con el destacado joven Francisco Perpiña «de se Taulera». Fueron padrinos por parte del novio su hermano Don Ramón, profesor de idiomas y por la novia Don Antonio Cifre. Después de la ceremonia religiosa los invitados fueron obsequiados con un excelente refresco, en los hermosos salones del Circulo Mallorquín. Les deseamos muchas felicidades en su nuevo estado.

■ Con el feliz nacimiento de una preciosa niña que se llamará Ana María, han visto alegrado su hogar los esposos el capitán de la Marina Mercante y primer Oficial de la Transmediterránea, vapor Rey Jaime I, Don José Palmer y Doña Carmen Caubet Villalonga a quienes felicitamos, lo mismo que a los abuelos paternos Don José Palmer y Doña Ana Vich y a los maternos Don Antonio Caubet González y Doña Mercedes Villalonga.

■ En el hogar de los esposos en Sóller de Don Pedro Melia y de Doña F. Rosselló, han visto alegrado su familia con una hermosa niña que se llamará Masiana. Los felicitamos.

■ En el hogar de los esposos Antonio Alemany y Doña Isabel Vera Sanson alumbrado felizmente un precioso niño, cuyo nombre de pila será Mateo.

■ El día de San José el joven seminarista Guillermo Vich fué un mensajero especial del Seminario que con su vestidito de Seminarista, con sus gestos y sus miradas exortó a sus paisanos que sus palabras fuesen atendidas y escuchadas, así fué recolectadas unas 3.000 pesetas.

■ **Onomásticas.** — El día de San José celebraron el día feliz de su Santo dos familias con cinco brillantes hijos cada una.

■ Una es la de Don José Alemany hombre bondadoso y noble como su compañera de hogar Doña Francisca Pujol: Primer hijo de Don Pedro, propietario del café C'as Mahonés, D. José dueño de la bodega Española, Ramón y Antonio tienen su comercio en Francia y el joven Don Juan, apoderado del Banco Español de Crédito, Jefe de Contabilidad y Apoderado del Vizconde de la Rochefoncovena. Hay que ver la maravilla de Don José Brito.

■ Don José Ferrá y Doña Margarita: su hijo Don José Dueño de un horno en Palma, Don Guillermo tiene un horno en Andraitx y Antonio Juan, todos panaderos casados, y el joven Matias en camino de casarse con una real moza. Hay que descubrirse para estas dos familias, sus hijos muy respetuosos, para con sus padres. Que satisfacción es para un padre ver alrededor sus hijos todos buenos que veneran a sus padres.

■ **Operado.** — Se halla completamente restablecido después de una intervención quirúrgica que le fué practicada en Palma, al joven Pedro Palmer. Mucho lo celebramos.

■ **Defunción.** — Día 15 de marzo bajó al sepulcro a los 56 años de edad, después de larga enfermedad, Doña Catalina Salvá Castell. Fué Doña Catalina una jornalera, muy laboriosa, tanto en las labores del campo como al doméstico E. P. D. Por su carácter bondadoso era la finada amada y apreciada de cuantos la conocieron y su muerte ha sido sentida por todo nuestro pueblo. Por la tarde se efectuó el entierro y tanto la conducción del cadáver al campo santo como al funeral del alma de la finada fué una sincera manifestación de duelo. Nos asociamos al dolor de su familia, esposo Don Toribio de la



VIAJES IBERIA
SOCIEDAD ANONIMA

VIAJES IBERIA, S.A.

AGENCIA DE VIAJES - GRUPO A - TITULO N° 4

CASA CENTRAL: PALMA DE MALLORCA
OFRECE A "LES CADETS DE MAJORQUE"
LOS SERVICIOS DE SUS OFICINAS

BARCELONA	MADRID	SAN SEBASTIAN	VALENCIA
Rambra Estudios 130 Teléfono 32 26 07	Av. José Antonio, 74 Teléfono 47 59 04	Churrucá, 8 Teléfono 11422	Calle Paz, 38 Teléfono 22 34 42
PALMA DE MALLORCA	PUERTO POLLENSA	MAHON	IBIZA
Gmo. Franco, 48 Teléfono 22222	Carretera, 51 Teléfono 33	General Gadea, 35 Teléfono 1287	Vara de Rey, 11 Teléfono 179

CORRESPONSALES EN TODO EL MUNDO

Parte, hijos Pedro, Luis, Antonia, Margarita, Catalina y Helena, hijo político Gabriel des Collet.

■ **Religiosas.** — Por disposición del Excmo. y Rdo. Sr. Obispo de Mallorca publicado en el Boletín Oficial, ha sido destinado a la Iglesia de Santa María la Mayor de Inca el Rdo. Don Antonio Estelrich Calat habiendo sido designado igualmente para el cargo de Económico de S'Arracó el Rdo. Sr. D. Bartolomé Gili Ferrer que hasta entonces ostentaba el cargo de Vicario de Binisalem.

■ **Ejercicios espirituales.** — Con atenta invitación del Señor Económico a todos los hombres se efectuaron unas charlas espirituales dirigidas por el Padre Guillermo Font C. O. de San Felipe Neri de Palma. Todos los actos fueron muy concurridos, llenándose por completo la nave central de la iglesia. El pasado domingo hubo una misa de comunión general siendo muchos los hombres y mujeres que se acercaron a la Sagrada Mesa.

A. S.

SINEU

■ Después de la Semana de la Juventud, la Parroquia de Sineu organizó una serie de conferencias destinadas a los futuros contrayentes; estuvieron bastantes concurridas. Conferenció el Rdo. Don Gabriel Ferriol, Económico de Sineu, y Don Bernardino Fon, médico titular de Sineu.

■ En la Paris-Niza debutó nuestro corredor local. Esta fué la primera carrera internacional en la que participó. Su clasificación general no fué de los más laudables, bien que en la última etapa, cuando ocupaba el lugar 17 de la clasificación general tuvo la desgracia de caerse, finalizando en el puesto 36. Esperamos que la suerte le acompañe en otras ocasiones.

■ Vienen preparándose los programas de las fiestas de Pascua y los de la feria de Mayo. Deseamos que como en años anteriores sobresalgan por su brillantez.

■ Salieron para Charleville nuestro conocido Don Jaime Artigues Oliver y su hija Magdalena Artigues. Esperamos que la estancia entre los familiares les sea grata.

J. FERRIOL.

SOLLER

■ Se ha reunido la Comisión organizadora del IV Centenario del 11 de mayo, acordándose convocar el Certamen sobre el glorioso hecho de armas. El «Soller» con motivo de las Bodas de Diamante, ofrece patrocinar un premio al mejor trabajo presentado de 25.000 pesetas.

■ Los reclutas que van a incorporarse uno de estos días, han celebrado festejos populares, funciones de teatro y conferencias, que han constituido un rotundo éxito.

■ La Junta General del Circulo Solleense tuvo lugar el 21 de febrero, quedando constituida la Directiva en la forma siguiente:

Presidente: Don Antonia Orell Casanovas.
Vicepresidente: D. Juan Castañer Coll.

Secretario: D. Miguel Colom Morell.
Tesorero: D. Andrés Bernat Mayol.
Contador: D. José Sánchez Pastor.
Vocales: D. Juan Estades Bauzá, D. Juan Torrens Ortal y D. Pedro Magraner Castañer.

■ Es destinado a Madrid el Director del Banco Hispano Americano Don José Carreño le sustituye Don Luis Duçe Bergman.

■ Parece que por fin van a construirse en Sóller viviendas protegidas. Serán cien para la ciudad y cincuenta para el Puerto.

■ En el Casal de la Cultura se celebró un homenaje a los Dansadors de la Vall d'Or, por su éxito obtenido en Sicilia y que reseñamos en el número anterior de este periódico.

■ Bernardino Cellá, expone en Valencia.

■ Se proyecta exigir un monumento con motivo del IV Centenario del 11 de mayo. ¿Dónde se colocará? Se apuntan diversos sitios, pero supuesto que se haya de colocar en la plaza central, podría unirsele la fuente, en artística peana y así de una vez habría utilidad y belleza.

■ **Defunciones.** — Doña María Mayol Frau, Viuda de Don Juan Vicens, Doña María Morell March, esposa de Don Lorenzo Magraner Deyá, Doña Rosa

Castañer Rullán, esposa de Don Miguel Colom Deyá, Don Pedro A. Rullán Pizá, Doña Catalina Salvá Trias, Don José Colom Colom, Doña María Rullán Mayol, Viuda de Don Vicente Alcover Colom, Don Juan Arbona Reynés, esposo de Doña María Vigue, Don Bernardo Castañer Alcover.

■ En la parroquia del Puerto ha sido fundada una buena cofradía que se denominará de Jesus Nazareño, integrada por unos 40 penitentes y tomará parte en las próximas procesiones de Semana Santa.

■ Para Don José Forteza Mayol, ha sido pedida la mano de la Señora Francisca Palet Crespi.

■ Mientras se procedía al desmontaje de uno de los motores, en nuestra fábrica de electricidad, debido a una falsa maniobra, sufrió un accidente el industrial Don Felipe Palou. Fué atendido por el Dr. D. Bartolomé Casellas, quien le apreció fractura del peroné derecho y otros golpes. Le deseamos un pronto restablecimiento.

■ Ha sido nombrado en Palma, Don Pedro Terrasa Cañellas, que venía desempeñando el cargo de Maestro Nacional en Biniraitx, con muchísimo acierto.

■ Después de pasar unas agradables vacaciones en nuestro Puerto, salieron para Paris, Mme et M. Migúel Oliver.

■ Para Paris y Bethune, salieron Mme Madeleine Vicens y su hija política, Mme Rose. Les deseamos un feliz viaje.

■ Varias brigadas de obreros, trabajan día y noche con gran actividad, a la carretera Sóller-Lluch, por Son Torrella. La empresa constructora cree que estará terminada a fines del mes de mayo.

■ Recibió las aguas regeneradoras del bautismo el niño Juan Oliver Coll. Nuestra enhorabuena a sus papas Don Juan y Doña Esperanza.

M. C.

VILLAFRANCA

■ El hogar de D. Francisco Amengual y su distinguida esposa, se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de su pequeña Juana-María. Reciban nuestra felicitación.

N. BARRANCOSA.

IBIZA

■ El vapor «Manolito» que cubra la travesía Ibiza-Formentera, que navegaba capeando una fuerte marejada de poniente, sufrió una repentina vía de agua en el casco. Sus doce pasajeros pudieron ser salvados, a pesar de volcar el bote auxiliar, gracias a la iniciativa del patrón, que en ningún momento abandonó su habitual serenidad.

■ S. S. el Papa Juan XIII, ha nombrado a M. Francisco Planas Mun-taner, Obispo de nuestra isla. Es natural de Palma de Mallorca, y hasta hace poco había sido Vicario General de la Diócesis de su ciudad natal. Sea bienvenido entre nosotros.

MINORCA

MAHON

■ Un automóvil de turismo, conducido por Lao Francisca, al intentar evitar un choque con una moto, hizo un peligroso «zig-zag», sufriendo un aparatoso choque, resultando mortalmente herido uno de sus ocupantes, Don Juan Morro Martínez, y gravemente herido otro, Don Gumersindo Espinosa.

CIUDADELA

■ En la carretera que nos une con Mahón, un autoar en el que viajaban 25 pasajeros que habían asistido a una boda, chocó violentamente contra una pared, resultando heridos dos hombres y una mujer.

Le Gérant: JEAN COLL.

IMPRIMERIE A. DHIVER & FILS
26, BOULEVARD GAMBETTA, 26
CAHORS

SI GUSTA LO CENTRICO EL HOTEL SELECT

le ofrece esta comodidad un hotel situado en el centro de la capital del Tachira.

Hotel moderno, para huésped exigente...

Venga a San Cristobal, y admire sus reliquias coloniales e históricas y llegue al hotel Select, como en su propio hogar, hotel Select, fuente de atención.

HOTEL SELECT, HOTEL HAMBURGO.
Propietario: Pedro ALEMANY.

TURISTA EXTRANJERO...

San Cristobal, la puerta del occidente Venezolano lo espera

HOTEL HAMBURGO

Situado en una de las avenidas mas bellas de San Cristobal, puerta de enlace de Colombia y Venezuela, rodeado de bellos paisajes naturales y a la comodidad de los hoteles modernos...

BIEN VENIDOS A SAN CRISTOBAL..... HOTEL HAMBURGO, su hotel preferido.